

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

*L'utilisation du correcteur orthographique  
LeBonPatron Pour la remédiation aux difficultés  
orthographiques en FLE. Cas des apprenants de  
3<sup>ème</sup> AS lycée Said Abid Biskra*

**Directeur de recherche :  
Mr.CHELLOUAI Kamel**

**Présenté et soutenu par :  
YEKKEN Wahiba**

**Année universitaire  
2014 / 2015**

# DÉDICACE

*A la mémoire de mon père ! Qui, sans sacrifices, je ne pourrai être ce que je suis ; à celui dont le souvenir restera à jamais gravé dans mon cœur et mon esprit...celui que l'on n'oubliera jamais... (Que Dieu Le Tout Puissant le pardonne et l'accepte dans son vaste paradis, AMEN) ; à ma très chère mère, à qui je souhaite une longue vie pleine de bonheur et de santé (Que Dieu nous la garde et nous la protège), à mes chers frères, à ma chère sœur et à toute la famille.*

*Je dédie également ce travail à mes amies, de loin ou de près, dont la modestie ne peut et ne doit être niée !*

# REMERCIEMENT

*Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu qui nous a aidé et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.*

*Nous remercions infiniment*

- ✓ Notre encadreur Mr Chellouai Kamel pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations.*
- ✓ Notre enseignants depuis le primaire jusqu'à l'université.*
- ✓ Tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.*

# **TABLE DES MATIERES**

<b>Table des matières.....</b>	<b>1</b>
<b>Introduction générale.....</b>	<b>5</b>
<b>Premier chapitre</b>	
<b>Les tices comme moyen d'enseignement.</b>	
Introduction.....	12
I-1 définition des tices.....	12
I-2 Les différents types de TICE.....	14
I-2-1 L'internet.....	14
I-2-2 Les logiciels à usage pédagogique.....	15
I-3 Les TICE dans l'enseignement de l'écrit.....	16
I-4 Les correcteurs existants.....	19
I-4-1 les correcteurs intégrés dans le traitement de texte.....	19
I-4-2 Les correcteurs indépendants.....	19
I-5 Les grands types de correcteurs.....	19
I-5-1 les correcteurs orthographiques lexicaux « vérificateurs d'orthographe lexicale ».....	20
I-5-2 Les correcteurs syntaxiques (traitement syntaxique).....	20
I-5-3 Les correcteurs sémantiques.....	21
I-5-4 Les correcteurs stylistiques.....	21
I-6 Le correcteur orthographique et la didactique de l'orthographe .....	22
I-7 Correcteurs orthographiques et enseignement du français.....	24
Conclusion.....	25
<b>Deuxième chapitre</b>	
<b>L'orthographe et l'enseignement du français au secondaire algérien</b>	
Introduction.....	27
II -1 Définition de l'orthographe.....	27

II -2 L'orthographe du français .....	27
II -2-1 Le système phonogrammique.....	28
II -2-2 Le système morphogrammique .....	29
II -2-2-1 Les morphogrammes grammaticaux.....	29
II -2-2-2 Les morphogramme lexicaux .....	30
II -2-3 Le système logogrammique.....	31
II -3 Les types d'orthograhe.....	31
II -3-1 L'orthographe lexicale .....	31
II -3-2 L'orthographe grammaticale.....	32
II-4 L'enseignement de l'orthographe.....	33
II-4-1 Importance et rôle de l'orthographe.....	33
II-4-2 L'enseignement de l'orthographe au secondaire algérien.....	35
	37
II-5 Le processus de révision/correction...	
II-5- 1 L'importance de la révision dans la maîtrise se l'écrit.....	37
II-5-2 La révision orthographique.....	39
II-5-3 Comment accompagner les élèves dans la révision de leur texte ?.....	40
II-5-4 La correction des erreurs.....	42
Conclusion.....	43

**Troisième chapitre**  
**L'analyse et l'interprétation des données**

Introduction.....	46
III-1-Présentation du « BonPatron ».....	47
III-1-1 Pourquoi le choix du BonPatron ?.....	47
III-1-2 Présentation de l'outil « BonPatron ».....	49
III-1-3 Fonctionnement du BonPatron.....	51
III-3- Caractéristiques pédagogiques du BonPatron.....	52
III-4- Présentation de l'expérimentation.....	53
III-4-1 Déroulement de l'expérimentation.....	54
III-4-2 Outils d'analyse des difficultés orthographiques.....	57
III-5-Analyse et interprétation des résultats.....	60
III-5-1- Analyse et interprétation des résultats du 1 <sup>er</sup> jet.....	60
III-5-2 analyse et interprétation du 2 jet .....	64
Bilan synthétique.....	67
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>68</b>
<b>Référence bibliographique.....</b>	<b>72</b>

**Annexe**

# **Introduction générale**

L'assimilation de l'écrit en FLE constitue une véritable pierre d'achoppement pour les apprenants. Sans la maîtrise de ce savoir faire, il leur serait impossible de pouvoir s'investir dans des communications à caractère intellectuel du moins dans toutes sortes d'écrit. Le constat est alarmant, la majorité des apprenants se résignent devant la moindre idée d'écrire et de réinvestir le leurs acquis pour comprendre une consigne ou répondre aux contraintes d'un sujet proposé.

L'une des exigences de base de l'école du futur est de préparer les apprenants au travail en réseau et de les intégrer à la société de l'information dans laquelle la connaissance constitue la ressource fondamentale pour le développement économique et social. L'institution scolaire se voit contrainte d'y adapter sa pédagogie et son enseignement. Les TICE peuvent contribuer à transformer l'enseignement/apprentissage afin de rendre le système capable d'évoluer et répondre aux défis qu'impose notre société.

Puisque ces moyens technologiques deviennent une réalité irréversible dans la vie quotidienne du jeune apprenant à notre époque et qui peuvent constituer un pôle d'attraction et de motivation, autant en profiter pour les intégrer dans son processus d'apprentissage des langues et particulièrement pour améliorer ses performances à l'écrit. Donc l'idée d'intégrer ces moyens de TICE n'est pas à épargner. Le jeune apprenant sera, dans ce cas, doublement avantage.

C'est dans ce cadre la que s'inscrit notre perspective. Notre travail consiste alors à s'interroger sur l'apport des logiciels d'aide à la rédaction sur l'apprentissage de la production écrite. Parmi ces derniers, nous avons opté pour « Le BonPatron ». Le BonPatron est un correcteur

orthographique de renommée internationale. Il possède trois composantes principales des dictionnaires, les guides grammaticaux et surtout un correcteur.

Le choix de ce thème trouve sa motivation dans notre conviction que l'orthographe est très importante dans l'apprentissage de la production de l'écrit en FLE. A cet égard, rappelons que le non respect du code orthographique la communication -fonction principale de tout langage- sera entravée. L'orthographe est pour la production écrite ce que la prononciation dans la production orale.

Par ailleurs, le constat des lacunes orthographiques prédominant chez les étudiants universitaires constitue la deuxième source de notre motivation. Les difficultés orthographiques lexicales ou grammaticales constituent un souci majeur chez ces derniers.

Aussi, suite à nos visites à des classe de 3<sup>ème</sup> AS, nous sommes retrouvée dans une situation où nous avons constaté d'une part, l'indulgence de la plupart des enseignants du FLE qui négligent l'aspect orthographique dans l'apprentissage de la production écrite, disant que l'essentiel c'est le sens du message transmis et d'autre part, l'insouciance des élèves eux-mêmes qui ne relisent pas leurs écrits en se contentant de remplir la feuille afin de la remettre à l'enseignant. Alors, C'est en partant de ce constat que nous avons choisi d'aborder la question de l'orthographe dans le cadre de ce mémoire.

Pour être plus opérationnelle, nous avons fixé les objectifs suivants:

- Signaler les obstacles rencontrés par les apprenants au niveau de la production écrite surtout en orthographe.
- Définir, classer et identifier les erreurs récurrentes chez les apprenants
- Essayer de faire en sorte que nos élèves prennent l'habitude de se corriger et d'appliquer des règles dans les situations d'écriture.
- Déterminer l'effet et l'apport du correcteur orthographique sur l'amélioration de l'acte d'orthographier chez les apprenants.

Pour orthographier un mot, les apprenants rencontrent plusieurs difficultés. Ces dernières sont très récurrentes se situent, spécialement, au niveau de l'orthographe parce qu'ils ne reviennent pas sur leurs écrits ou parce qu'ils ne connaissent pas comment corriger leurs erreurs, même s'ils reviennent sur leurs textes pour les corriger. Ce qui nous amène à poser les questions suivantes:

- ✓ Comment peut-on aider les élèves à réviser leurs productions écrites et à s'auto-corriger ?
- ✓ Quels moyens de remédiation utilisée ?
- ✓ Le recours au correcteur orthographique « Le bon Patron » permettrait aux apprenants de diminuer leurs erreurs et d'améliorer leurs compétences en production écrite. Cet outil a une certaine portée pédagogique car l'apprenant a la possibilité immédiate d'avoir un retour évaluatif sur sa production avant qu'elle ne soit soumise à l'évaluation de l'enseignant. Le correcteur donne la possibilité au scripteur de s'interroger sur ses écrits et d'émettre des hypothèses en faisant référence à ses connaissances.

En guise de réponses à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

✓ Les difficultés orthographiques chez les apprenants touchent l'orthographe dans ses deux composantes, à savoir : lexicale et grammaticale.

✓ l'intégration des TICE et spécialement le correcteur orthographique/grammatical « le BonPatron » peut améliorer la compétence orthographique chez les élèves.

En fonction des objectifs de notre travail et afin d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses, nous avons opté pour une démarche méthodologique de nature praxéologique. A cet égard, nous travaillerons avec des élèves de troisième année secondaire. Le travail consistera à écrire une "lettre destinée au maire de la commune" pour lui parler du manque des espaces verts publics dans la ville. Les productions des élèves permettront de diagnostiquer et de faire ressortir les erreurs récurrentes. Par la suite, une stratégie de remédiation sera proposée afin de palier aux difficultés des apprenants. Ainsi, les productions écrites « les lettres » seront révisées et corrigées par les apprenants en utilisant le correcteur orthographique et grammaticale « BonPatron ». Par la suite, nous procéderons à l'analyse des textes produits et la comparaison des résultats obtenus.

Notre travail comporte trois chapitres. **Le premier chapitre** traite de l'intégration des TICE dans l'enseignement des langues étrangère tout en se focalisant sur l'apprentissage de l'orthographe et le rôle des correcteurs orthographiques dans ce dernier. Quant au **deuxième chapitre** il décrit

d'abord le problème de l'orthographe et les erreurs rencontrées chez les apprenants, leurs causes, leur traitement et la conduite pédagogique à suivre face à ce problème.

Le troisième chapitre sera réservé dans un premier temps à la présentation des caractéristiques de notre expérimentation : sa nature, son déroulement, l'échantillon, le corpus, les outils d'analyse. Dans un second temps nous passons à l'analyse et à l'interprétation des résultats.

# **Premier chapitre**

## **Les tics comme moyen d'enseignement**

## **Introduction**

L'arrivée des tices dans le paysage pédagogique est une aubaine pour les enseignants qui ont à cœur de diversifier leur enseignement pour transmettre de manière toujours plus claire, efficace, interactive, et rapide des savoirs aussi bien modernes que traditionnels. Grâce à ces nouveaux outils, les savoirs véhiculés deviennent tangibles et les élèves se sentent plus impliqués dans leur apprentissage. Il est cependant important que ces contenus soient utilisés à bon escient et intégrés par les enseignants dans leur pratique pédagogique. Puisque les professeurs ont jugé nécessaire l'utilisation des tices dans l'enseignement/apprentissage du FLE, parce qu'ils voient que en se servant de ces nouveaux moyens l'apprenant à comprendre mieux et le faire participer activement au cours.

### **I-1 Définition des TICE**

Ce qu'il est convenu d'appeler les technologies de l'information et de la communication en éducation (TICE) suscite actuellement la curiosité dans plusieurs milieux de l'enseignement. Ayant pris conscience de la place croissante que ces technologies occupent dans de nombreuses sphères de la vie sociale et de l'attrait qu'elles exercent, sous de multiples formes, auprès des jeunes, on s'interroge sur l'attention que le système scolaire devrait leur accorder et, plus spécifiquement, sur la contribution qu'elles pourraient apporter à l'apprentissage des élèves.

L'expression « *technologies de l'information et de la communication* » renvoie à un ensemble de technologies parmi lesquelles figure habituellement l'ordinateur. Ces technologies lorsqu'elles sont combinées ou interconnectées, se caractérisent par leur pouvoir de

mémoriser, de traiter, de rendre accessible et de transmettre une quantité quasi illimitée et très diversifiée de données. En outre, il convient de souligner que celles-ci se présentent de plus en plus fréquemment sous diverses formes: texte, schéma, graphique, image en mouvement, son, etc.

Ces technologies, étant par définition nouvelles, empêchent la possibilité de dresser le bilan de leur apport de la même manière que s'il s'agissait d'une technologie éducative déjà familière. Dans une forte proportion des cas, les applications de ces technologies que l'on retrouve dans quelques systèmes scolaires étrangers (québécois, français, américain, etc.) s'inscrivent à l'intérieur d'expériences encore jeunes et dont l'environnement n'est, la plupart du temps, que partiellement en osmose avec leurs caractéristiques et leurs possibilités.

Depuis une dizaine d'années, la façon dont les chercheurs et les praticiens de l'enseignement conçoivent le rôle des systèmes d'enseignement assisté par ordinateur (EAO) en classe a beaucoup changé. Au début des années 1980, il existait une tendance à considérer « l'ordinateur comme un instrument de changement par lui-même »<sup>1</sup>. On attendait alors de cette technologie une influence importante et directe sur l'apprentissage de l'élève et l'acquisition de sa part de certaines habiletés, surtout dans les domaines de l'écriture (où les logiciels de traitement de texte se trouvaient facilement) et des mathématiques (où divers logiciels étaient accessibles). Les résultats pour le moins mitigés qui ont été obtenus ont modéré les attentes initiales et conduit à ce qu'on pourrait appeler la perspective de « l'ordinateur outil ». Suivant celle-ci, la technologie est vue comme un important moyen de renouveler et d'améliorer l'enseignement

---

<sup>1</sup> BARON G.L., BRUILLARD E. : « *L'informatique et ses usagers dans l'éducation* », PUF, Paris, 1996, p.312

Nous citerons également la définition attribuée par Jean-François Rouet à l'ensemble, varié de produits informatique regroupés sous l'appellation de « technologies de l'information » comme étant des : « logiciels informatiques permettant le stockage, la gestion et la consultation de grandes quantités d'informations documentaires : hypertextes, hypermédias, multimédias « fermés » (sur cédérom), « ouverts » (sur Internet) ou mixtes. Ces systèmes [...] permettent à l'utilisateur de sélectionner et consulter les informations utiles, et naviguer dans des réseaux complexes par l'intermédiaire « de liens » entre différentes unités d'information»<sup>2</sup>.

## **I-2 Les différents types de TICE**

De nombreuses TICE peuvent être utilisées à titre pédagogique.

Cependant, nous n'allons pas les voir tous mais nous nous intéresserons uniquement à ceux qui peuvent être utilisés par le maître d'école primaire ou maternelle et nous montrerons pourquoi ou comment il pourra les utiliser ?

### **I-2-1 L'internet**

**Le web** : Il peut servir de support documentaire. Les élèves doivent apprendre à conduire des recherches de différentes manières. Ils doivent sélectionner l'information pertinente, vérifier l'authenticité des

---

<sup>2</sup> Rouet J.F : « *Lecture, Compréhension et recherche d'information dans les hypertextes* » : [www.crdp-poitiers.cndp.fr/manifestations/PNF/pnf1998/rouet.htm](http://www.crdp-poitiers.cndp.fr/manifestations/PNF/pnf1998/rouet.htm)

informations avec d'autres médias, et de traiter cette information pour la rendre accessible à tous.

Le maître d'école, de son côté, devra aider les élèves à réaliser le site de l'école, basé sur un projet pluridisciplinaire. Il doit donc avoir de bonnes connaissances en programmation de site Internet.

**Le mail** : Le mail remplace le courrier traditionnel car il permet de communiquer avec des correspondants à l'étranger (dans une école partenaire) pour un coût et un temps minimal.

### **I-2-2 Les logiciels à usage pédagogique**

**Les Cd Roms documentaires** : On y trouve les dictionnaires, les atlas, les cd roms portant sur des auteurs, des artistes ou des musées. Ils doivent être accessibles au niveau de l'école. Le maître d'école devra donc faire attention au niveau indiqué sur le logiciel qu'il voudra mettre à disposition des élèves.

**Les logiciels de simulation** : L'élève se trouvera dans une situation d'action où l'ordinateur lui envoie un feed-back que l'élève pourra analyser et corriger. Certains logiciels de simulation ne sont que des jeux mais peuvent permettre d'apprendre à l'élève à gérer de l'argent, à réagir en fonction des événements et même de tester ses connaissances sur l'interdépendance des diverses composantes d'une ville.

**Les didacticiels** : Ils ont la prétention de faire acquérir de nouvelles connaissances aux élèves, Mais il faut que le maître se méfie car le niveau

de ce type d'outil ne correspond pas toujours à une école primaire ou maternelle.

**Les exercices** : Les exercices et les logiciels d'entraînement sont destinés à consolider des notions acquises par les élèves lors de leurs cours en les entraînant à résoudre des exercices, à lire et à mémoriser.

**Les logiciels éducatifs** : Ces logiciels appartiennent d'avantage au parascolaire qu'au pédagogique et visent surtout les parents qui désirent fournir un complément scolaire à leurs enfants. Ces outils sont à la fois ludiques et pédagogiques. Le maître ne peut malheureusement pas en choisir le niveau.

**Les logiciels RIP** : C'est un logiciel permettant d'identifier les logiciels et les créations multimédias répondant aux besoins et aux attentes du système éducatif.

### **I-3 Les TICE dans l'enseignement de l'écrit**

#### **- Les outils d'aide à l'écriture**

Lise Desmarais<sup>3</sup> dans son article «*Apprentissage de l'écrit et ALAO* » confirme que même si le traitement de texte constitue l'outil technologique le plus largement utilisé pour l'enseignement de l'écrit, d'autres moyens comme les gestionnaires d'idées, les analyseurs de texte, les dictionnaires informatisés et les correcteurs orthographiques, procurent aux scripteurs

---

<sup>3</sup> Desmarais, L., Bisailon, J. (1998). *Apprentissage de l'écrit et ALAO*. Dans Chanier, T., Pothier, M. (Dir), « Hypermédia et apprentissage des langues », Etudes de linguistique appliquée (éla), 110. 193-204

des supports additionnels. Certains s'utilisent en phase de pré-écriture comme les gestionnaires d'idées qui permettent de planifier un texte alors que d'autres servent d'outils d'aide à la révision comme les correcteurs orthographiques et les analyseurs de texte ou d'outils de recherche comme les dictionnaires informatisés qui permettent d'établir des listes de fréquence et d'occurrence des mots d'un texte. D'autre part, la télématique offre aux scripteurs un environnement d'écriture simulant un contexte réel de communication. Nous limiterons notre étude aux outils de révision et de correction. L'une des fonctions les plus utilisées est celle qui est offerte par les outils d'aide à la correction, également appelés *correcteurs* ou *correcticiels*<sup>4</sup>(correcteurs orthographiques et correcteurs grammaticaux)

### **- L'ordinateur comme moyen d'interaction**

L'ordinateur en classe peut remplir des fonctions de communication très variées. Son interactivité peut être mise au service d'activités très diverses. Mais notons d'emblée que seul un petit nombre de ces activités permettent de se passer de la présence d'un enseignant, et que ce ne sont pas forcément les plus intéressantes pédagogiquement.

Si nous examinons maintenant les interactions dans la classe de langue traditionnelle, nous sommes bien obligée de constater que c'est le professeur qui trop souvent accapare encore plus de la moitié du temps de parole et que toutes les interactions ont un passage obligé par sa personne.

---

<sup>4</sup> Le terme « *correcticiel* » est utilisé par F. BERTIN (membre de la Commission « Français et Informatique ») pour désigner l'ensemble des outils logiciels qui aident à la correction d'un texte (correction orthographique ou grammaticale).

Il y a donc peu d'interactivité dans la pédagogie de la question/réponse, puisqu'un des deux interlocuteurs (l'enseignant) attend déjà une réponse bien précise et que celle-ci ne va donc rien modifier chez lui.

Mangenot François<sup>5</sup> voit qu'on peut qualifier l'ordinateur "d'interactif" parce que, dans une certaine mesure, les actions de l'utilisateur modifient le déroulement du programme, de même que le déroulement du programme influe sur les actions successives de l'utilisateur. Mangenot ajoute que Vygotski a montré l'importance, pour les apprentissages, des interactions enseignant/apprenants et apprenants/apprenants. Or l'ordinateur est un puissant moyen de communication : l'apprentissage en coopération, l'individualisation du soutien de l'adulte, la socialisation des écrits sont grandement facilités par ce média. Ce qui frappe lors de l'animation de séances en utilisant l'ordinateur, c'est la mobilité des apprenants qui n'hésitent pas à aller regarder ce qui se passe sur l'écran du voisin, à faire des commentaires et à comparer les productions.

Avec ces nouvelles technologies nous parlerons d'un écrit plus authentique, plus communicatif, plus interactif. C'est que l'écrit présente, d'un point de vue cognitif, deux énormes avantages : la possibilité de dépasser les limites de la mémoire à court terme et le recul qu'il permet par rapport à la langue. L'ordinateur ne fait que renforcer ces avantages. L'essentiel est que les élèves soient activement occupés à résoudre des problèmes dans la langue cible, et s'il y a un point sur lequel tous ceux qui ont utilisé l'ordinateur sont d'accord, c'est que celui-ci entraîne toujours une plus grande activité, une plus grande motivation de la part des apprenants.

---

<sup>5</sup> MANGENOT, François. « *Les aides logicielles à l'écriture* ». Paris : CNDP. 1996. <http://www.cndp.fr/collectie/pdf/aides.pdf>

## **I-4 Les correcteurs existants**

Parmi les correcteurs qui existent à cette date (1999), il faut distinguer deux grands groupes: les correcteurs intégrés dans les traitements de texte et les correcteurs indépendants qui fonctionnent d'une façon autonome.

### **I-4-1 Les correcteurs intégrés dans le traitement de texte**

L'efficacité des correcteurs intégrés dans le traitement de texte est notamment limitée par le fait qu'ils ont été initialement développés pour la langue anglaise, dont les structures grammaticales sont différentes de celles de la langue française. Ils déçoivent par leurs capacités syntaxiques et sémantiques. Nous citons comme exemples de ces traitements de texte : Word (de Microsoft), WordPro (de Lotus), Wordperfect (de Corel), etc.

### **I-4-2 Les correcteurs indépendants**

Bien qu'indépendants, certains peuvent s'interfacer avec les traitements de texte courants, et ils permettent la correction « à la volée ». Leur atout majeur c'est qu'ils sont élaborés par des spécialistes de la langue française et que leurs capacités syntaxiques et sémantiques sont dès lors plus performantes, sans pour autant atteindre des sommets. Il apparaît que les produits canadiens sont, à l'heure actuelle, les plus performants. A titre d'exemple, nous citons : *le correcteur 101* (de Machina Sapien), *Cordial* (de Synapse), *Antidote* (de Druide informatique inc), *Prolexis* (de Edition Diagonal)

## **I-5 Les grands types de correcteurs**

F. Berten<sup>6</sup> distingue quatre grands types des correcticiels : ceux qui vérifient seulement l'orthographe lexicale, ceux qui font le traitement syntaxique, ceux qui font le traitement sémantique et même qui font le traitement stylistique.

### **I-5-1 Les correcteurs orthographiques lexicaux « vérificateurs d'orthographe lexicale »**

Pour ce type, le correcteur orthographique est en général intégré au traitement du texte, il souligne les erreurs d'orthographe d'usage qu'il relève et propose une liste de mots en remplacement du mot repéré comme « fautif ». Cette liste de mots est basée sur le lexique interne du logiciel et est établie selon des principes de ressemblance alphabétique ou phonétique. Donc, faire la vérification lexicale consiste à s'assurer que chacun des mots d'un texte ou d'une phrase correspond à une forme réellement existante en français. Ces correcticiels lexicaux se limitent à l'orthographe lexicale, traitent les mots de façon isolée et identifient comme inconnus des mots n'apparaissant pas dans leur dictionnaire, ils ne peuvent pas détecter ni résoudre les erreurs dues à une homophonie ou les erreurs dues au sens du texte.

### **I-5-2 Les correcteurs syntaxiques (traitement syntaxique)**

Le logiciel du traitement syntaxique d'une phrase fonctionne par comparaison. Il construit le schéma syntaxique de la phrase, en vérifiant la comptabilité des catégories syntaxiques des mots dans l'ordre dans lequel

---

<sup>6</sup> BERTIN, R. professeur et membre de la commission « *Français et Informatique* »

ils sont placés, et en s'assurant que cet ordre correspond à l'un des schémas syntaxiques qu'il connaît parce qu'il a été placé comme référence dans sa base de données.

Comme les mots peuvent appartenir à différentes catégories syntaxiques, le correcticiel va s'efforcer de diviser l'énoncé en plusieurs segments en se basant sur la ponctuation, les prépositions ou les subordonnants. Il s'en suit que toute phrase mal ponctuée ou construite suivant un schéma syntaxique inconnu du correcticiel sera signalée comme étant incorrecte. Ces correcteurs lexico/grammaticaux intègrent une composante d'analyse grammaticale, plus ou moins adéquate selon le cas. Ils se limitent généralement aux mots en proximité immédiate sans prendre en considération les données contextuelles et sémantiques.

### **I-5-3 Les correcteurs sémantiques**

La sémantique considère les mots du point de vue de leur signification, de leur sens. Il y a accord sémantique lorsque les mots ne produisent pas de contradiction ou d'absurdité. Nous pouvons trouver des phrases grammaticalement correctes mais absurdes du point de vue sémantique. Dans ce cas le correcteur ne peut rien faire. Actuellement, rares sont les correcteurs qui intègrent des représentations sémantiques des phrases.

### **I-5-4 Les correcteurs stylistiques**

La correction du style d'un texte consiste à la chaîne de caractères que forme la phrase pour, entre autres :

- Détecter les chaînes dupliquées (répétitions).

- □ Repérer certaines tournures syntaxiques (voix passive...).
- □ Signaler les chaînes trop longues (au-delà d'un certain nombre de mots, la phrase est trop longue...)
- □ Détecter l'usage de mots « douteux » (anglicisme, barbarismes, mots vulgaires...)

## **I-6 Le correcteur orthographique et la didactique de l'orthographe**

Les recherches consacrées à la relation orthographe/informatique sont encore peu nombreuses ; dans ce domaine M. Thérien<sup>7</sup> dans « L'apprentissage de l'orthographe par un enseignement assisté d'ordinateur » cherche à mieux cerner les apports d'un enseignement assisté par ordinateur à l'apprentissage de l'orthographe.

Par ailleurs, les recherches en didactique de l'orthographe ont montré que les causes des erreurs produites par l'élève sont nombreuses et diverses :

- □ surcharge cognitive : l'élève a oublié qu'il fallait appliquer la règle, parce que lors de l'activité rédactionnelle, il doit à la fois garder en mémoire ses idées, les relier d'une manière logique, respecter le code orthographique et syntaxique

- □ manque de connaissances grammaticales : l'élève ne connaît pas (encore) la règle à appliquer;

- □ dispersion de l'attention : l'élève connaît les règles, mais n'applique pas la bonne;

---

<sup>7</sup> Utilisation du correcteur orthographique. Analyse d'un dispositif mis en place dans une classe de CE1. [bdd.inrp.fr:8080/cgi-bin/Daf/rebondPubli?THES\\_DAF:958-39k](http://bdd.inrp.fr:8080/cgi-bin/Daf/rebondPubli?THES_DAF:958-39k)

□□ peu d'importance que l'élève attribue à l'orthographe : l'élève ne voit pas l'impact qu'a une graphie erronée sur la communication, parce qu'il ne fait pas de fautes quand il parle. Par conséquent, il est nécessaire de « déculpabiliser l'erreur » comme le notent J. P. Jaffré et André Angoujard dans *Savoir Orthographier*<sup>8</sup> «*Enseigner l'orthographe, ce n'est donc pas seulement s'efforcer de doter les élèves de savoirs, c'est aussi les mettre en situation d'apprendre à les utiliser au mieux.* »

A ces considérations, il faut encore distinguer plusieurs types d'erreurs : erreurs d'orthographe, erreurs de grammaire et erreurs de sens. La distinction entre erreurs d'orthographe et erreurs de grammaire n'est pas exactement similaire pour un linguiste et un informaticien. Pour ce dernier, une erreur d'orthographe correspond à un mot inconnu des dictionnaires, elle est du ressort des vérificateurs orthographiques, alors qu'une erreur de grammaire correspond à un mot figurant dans un des dictionnaires mais ne devant pas être écrit ainsi dans ce contexte grammatical. Ainsi

\*"*les chevaux piaffent*" contient une erreur d'orthographe, mais

\*"*le chevaux piaffent*" contient une erreur "de grammaire", ou plus exactement une faute qui ne peut être corrigée par un vérificateur orthographique.

\*"*les chevaux rient* " contient une erreur de sens, les chevaux pouvant hennir de plaisir mais le rire restant le propre de l'homme.

Pour le grammairien, la première phrase comporte une erreur de compétence (ignorance probable de la formation du pluriel de " cheval ") alors que la seconde phrase comporte une erreur de performance (faute d'inattention, oubli de lettre). Quant à la faute de sens, elle est liée au

---

<sup>8</sup> ANGOUJARD, A. et al. *Savoir Orthographier*. Hachette Education : 2007. p. 15

contexte car on peut imaginer des acteurs jouant le rôle de chevaux et s'esclaffant...

Depuis les travaux de Nina Catach<sup>9</sup>, les principaux types d'erreurs sont bien connus et la typologie des erreurs – erreurs phonétiques, erreurs phonogrammiques, erreurs morphogrammiques, erreurs logogrammiques, erreurs extra-alphabétiques, etc.- établie par la linguistique reste un outil pertinent pour l'enseignant.

### **I-7 Correcteurs orthographiques et enseignement du français**

En classe, nous pouvons utiliser les correcteurs orthographiques dans le cadre d'activités de réflexion sur des formes erronées. Le professeur invite les élèves à s'interroger sur les solutions proposées et les guide dans leur choix. Ce travail permettra d'approfondir certaines notions linguistiques et grammaticales (par exemple la distinction des homophones lexicaux et grammaticaux).

L'élève scripteur doit alors réfléchir et mettre en doute les solutions proposées.

S'il a commis « une faute de frappe », il pourra aisément faire le bon choix. En revanche, si sa connaissance orthographique est défaillante ou en cours d'acquisition, il sera embarrassé pour trouver la forme correcte. Ainsi, toute proposition faite par un correcteur d'orthographe ne peut être prise en compte que si elle est comprise par son utilisateur. Et, un élève dont la connaissance est insuffisante, placé seul devant la multitude des propositions n'en tirera pas beaucoup de profits. Il risque même d'accroître

---

<sup>9</sup> CATACH, Nina. *L'orthographe française, Traité théorique et pratique*, Nathan. 1986.

le nombre d'erreurs au lieu de le réduire. Par ailleurs, l'enseignant peut suggérer aux élèves qui ont une bonne connaissance de l'orthographe, de créer des phrases ou des textes corrects qui mettent en défaut cet outil.

## **Conclusion**

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) en FLE est jugée importante et nécessaire parce qu'elle offrira de meilleures conditions en faveur de l'apprentissage et soutenir l'enseignement. En outre, leur utilisation est fréquemment justifiée par le caractère de plus en plus technologique de la société, qui requerrait en conséquence une initiation incontournable à ces nouveaux outils que les futurs apprenants auraient à manipuler quotidiennement. D'une part, comme c'est le cas pour l'audiovisuel ou même pour le livre, toute forme de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage du FLE tire surtout son efficacité des fondements pédagogiques qui guident son utilisation, de l'environnement d'apprentissage au sein duquel ce soutien est inséré et de la place qu'il occupe par rapport aux autres éléments de cet environnement. En outre, l'une des caractéristiques essentielles de ces technologies est leur évolution constante vers une plus grande convivialité, de sorte qu'un entraînement intensif qui ne viserait qu'une maîtrise technologique des outils sera presque toujours confronté à leur rapide obsolescence, dans un temps généralement plus court que le passage même du primaire au secondaire. En outre, le halo médiatique qui entoure ces technologies peut inciter à leur utilisation dans des contextes où elles sont de fait moins appropriées et moins efficaces que des moyens plus traditionnels.

## **Deuxième chapitre**

**Les tics comme moyen d'enseignement.**

## **Introduction**

Orthographier un mot nécessite la mise en œuvre de divers types de compétences, en l'occurrence : langagières (phonologiques, orthographiques,..), cognitives (attentionnelles, mnésiques,...). Ainsi, Apprendre à orthographier n'est guère une tâche aisée. Ceci est d'autant plus vrai dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Afin de mieux comprendre les difficultés relatives à son apprentissage de l'orthographe en FLE. Nous tenterons dans ce chapitre, de présenter le système orthographique du français tout en mettant l'accent sur les zones qui posent problèmes aux apprenants.

### **II -1 Définition de l'orthographe**

L'orthographe ne se limite pas à des faits de norme comme le précise N. Catach. De fait, la norme change d'une époque à une autre. Pour N. Catach, l'orthographe est un système d'écriture cohérent et structuré malgré sa complexité. Ce dernier se définit comme :

*« La manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue en conformité d'une part avec le système de transcription graphique propre à cette langue, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous-systèmes de langue (morphologie, syntaxe, lexique). Plus ces rapports secondaires sont complexes, plus le rôle de l'orthographe grandit »<sup>10</sup>.*

### **II -2 L'orthographe du français**

L'orthographe de la langue française est un système complexe mais régulier. De fait, ce dernier se définit comme un plurisystème composé de

---

<sup>10</sup> Ibid p. 16.

trois sous-systèmes, à savoir : le système phonogrammique, le système morphogrammique et le système logogrammique, comme le souligne Nina Catach<sup>11</sup>.

## II -2-1 Le système phonogrammique

Dans la langue française 85% des graphèmes transcrivent des sons, c'est-à-dire les phonogrammes. Ces derniers constituent donc le noyau du système orthographique français et offrent un cadre valide et relativement stable qui rend compte du système de prononciation. Aussi, le français compte 34 phonèmes pour 130 graphèmes, soit une proportion de 4 graphèmes pour un phonème.

Cette non correspondance entre système phonologique et système graphique constitue la première source de difficulté de l'apprentissage de l'orthographe française. Dans cette optique, nous pouvons constater, à titre d'exemples qu'un :

-Un phonème peut être représenté par une graphème ou un groupe de deux graphèmes ; digramme ou trois graphèmes ; trigramme, nous citons à titre d'exemple :

- La voyelle [o] qui peut être notée par *o*, *ô*, par le digramme *au* ou encore le trigramme *eau*
- La semi- voyelle [j] qui peut être notée par une seule lettre dans *bien*, soit par un digramme dans *travail* ou encore par un trigramme dans *travailler*.
- Les consonnes sont transcrites par une seule lettre, un digramme, voir même un trigramme ; *v* peut être notée par *v*, *w* ou *f* dans *neuf ans*, [k] peut être représentée par *c*, *qu*, *ch*

---

<sup>11</sup> Ibid . P.19

dans *mach*ivélique ou encore par *cch* dans *sacchar*ose  
[sakaroz], [f] peut être se noter *f* dans *fil*s et *ph* dans  
*ph*armacie...etc

-Et inversement, il existe des graphèmes qui désignent un ensemble de deux phonèmes :

—>x [ks] dans pharynx et [gz] dans examen, font exception dix [dis] et six [sis].

On dira enfin, que la difficulté pour les apprenants du FLE réside dans un premier temps dans le passage de l'oral à l'écrit. Dans cette perspective, les écarts attestés chez les apprenants peuvent s'expliquer par le fait d'opérer le mauvais choix du graphème correspondant.

## **II -2-2 Le système morphogrammique**

Pour Nina Catach, les morphogrammes représentent, dans le système du français, 5 à 6% des graphèmes. Le morphogramme est un graphème qui se place à la fin d'un mot afin de renseigner le lecteur sur un plan grammatical ou sur un plan lexical. Le morphogramme ne se transcrit pas à l'oral. Le système morphogrammatique du français se subdivisent en deux sous-ensembles, à savoir : « les morphogrammes grammaticaux » et « les morphogrammes lexicaux ».

### **II -2-2-1 Les morphogrammes grammaticaux**

Les morphogrammes grammaticaux renvoient aux : « *désinences supplémentaires qui s'ajoutent accessoirement aux mots selon les*

*rencontres des parties du discours* »<sup>12</sup>. Leur fonction est de donner des informations sur le nombre, la personne, le genre et la désinence d'un mot. Par exemple :

*Un garçon → des garçons*

*Elle marche → elles marchent*

La prononciation est la même dans les deux cas (le « s » et le « ent » ne se prononcent pas). Ces marques sont chargées d'apporter un supplément d'information grammaticale sur la catégorie du nombre.

Signalons que la morphologie du français est généralement silencieuse : les marques ne sont pas audible à l'oral. cette opacité constitue l'une des sources des difficultés que pose l'apprentissage de l'orthographe.

## **II -2-2-2 Les morphogramme lexicaux**

Les morphogrammes lexicaux sont les : « *marques finales ou internes fixes, intégrées au lexème pour établir un lien visuel avec le féminin et les dérivés* ». <sup>13</sup> Ils sont donc des signes visuels dont la fonction est d'établir des liaisons entre radicaux et dérivés et ce afin de montrer l'appartenance d'un mot à une famille de mots.

Dans le mot « *maison* », la dernière lettre non audible « n » nous permet de faire référence aux autres mots appartenant à la même famille « *maisonnette* », « *maisonnée* », etc.

## **II -2-3 Le système logogrammique**

Le logogramme est un graphème dont la fonction est de différencier des homonymes sans faire référence à leur famille de mots.

---

<sup>12</sup> Ibid P. 211

<sup>13</sup> Idem

Le système logogrammique fait recourir à plusieurs procédés, entre autres :

- Des lettres étymologiques ou historiques : « doigt », « voix », « temps ».
- Des phonogrammes grammaticaux : « à / a », « où / ou ».
- Des phonogrammes lexicaux : « ancre / encre », « dessin / dessein ».
- Des morphogrammes à valeur lexicale : « bond / bon »
- Découpage graphique : « plutôt / plus tôt », « quelque / quel que »

## **II -3 Les types d'orthographe**

L'orthographe est subdivisée en partie: l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale.

### **II -3-1 L'orthographe lexicale**

L'« Orthographe lexicale» où l'« orthographe d'usage», se rapporte aux règles de transcription des mots en dehors de tout contexte phrastique. Autrement dit le mot pris indépendamment de son usage dans une phrase ou le texte. Chaque mot possède une orthographe ou graphie qui lui est propre. L'« l'orthographe lexicale » concerne, donc, les mots tel qu'ils sont présentés dans un dictionnaire.

Elle est censée représenter en formes écrites la prononciation des mots, selon une correspondance phonèmes-lettres régulière, Prenons l'exemple du mot « orthographe ». À l'exception de l'avoir rencontré auparavant, le scripteur ne peut l'écrire correctement : le « t » suivi inhabituellement du « h », le son [f] qui s'écrit en combinant deux lettres différentes, en plus du son [ɔ] qui peut être noté par la lettre « o » ou les suites de lettres « au », « eau ».

Signalons enfin que l'orthographe d'usage transgresse certaine fois les règles ce qui rend son apprentissage assez ardu. Par exemple le même sens peut s'écrire différemment selon le mot : on écrit **pomme** mais **pomiculteurs**, **combattre** mais **combatif**, **chaos** mais **cahot**. Dans des mots comme **longtemps**, **rythme**, **paon**, le nombre des graphèmes est plus grands que celui des sons.

## II -3-2 L'orthographe grammaticale

L'orthographe grammaticale ou l'« orthographe d'accords », réfère à l'application de règles de grammaire. Elle regroupe les formes verbales (radicaux, modes, temps) ; l'accord dans le groupe nominal, dans la phrase verbale et dans le texte ; les marques de l'énonciation (je suis venu/je suis venue) ; les marques du genre et du nombre ; la segmentation et l'homophonie (sait/s'est/ses/ces/c'est)] lors de l'écriture des mots dans une phrase.

Cette composante de l'orthographe française est soumise aux différentes règles que fournit la grammaire ainsi qu'à la conjugaison. Deux disciplines auxquelles l'apprenant est confronté depuis ses premières années d'enseignement / apprentissage du FLE.

Contrairement à l'orthographe lexicale qui ne prend pas en considération le contexte phrastique et où la forme du mot est déterminée d'une façon « arbitraire », l'orthographe grammaticale d'un mot a une valeur grammaticale une fois employé dans un énoncé ce qui l'oblige à adopter telle ou telle forme.

L'orthographe grammaticale est déterminée par des règles dont l'apprentissage exige une analyse morphosyntaxique de la phrase. Cette activité réflexive d'analyse est nécessaire parce que, par exemple : pour mettre les terminaisons qui conviennent, il faut avoir une idée claire de leurs classe, non ou verbe.

Donc l'acte d'orthographier, nécessite de la part du scripteur de mettre en épreuve sa compétence « métalinguistique ». ainsi, l'apprentissage de l'orthographe grammaticale développe la perception de la cohérence des énoncés, de leur hiérarchisation, sans quoi il n y a pas de sens, ou du moins des nuances.

## **II-4 L'enseignement de l'orthographe**

### **II-4-1 Importance et rôle de l'orthographe**

Nina Catach affirme disant :

*« tant que code écrit, elle est un outil indispensable de communication [...] On peut enfin tenter à lui rendre sa juste place, qui n'est pas petite, ni non plus démesurée, en tant que,forme nationale d'écriture d'une langue »<sup>14</sup>.*

Cela est pour les français, or son importance ne peut être niée dans l'apprentissage d'une langue étrangère parce qu'acquérir une telle langue demande un apprentissage de toutes les composantes propres à ce nouveau système. L'orthographe est une de ces composantes souvent oubliée ou considérée comme secondaire par rapport aux domaines de la grammaire et du lexique. Mais nous pouvons dire que le rôle joué par la prononciation dans la production orale est joué par l'orthographe dans la production

---

<sup>14</sup> *ibid.* p.112

écrite. C'est-à-dire que même avec une connaissance parfaite de la grammaire, du lexique et de la syntaxe d'une langue, une prononciation erronée à l'oral ou une orthographe erronée à l'écrit peuvent nuire à une bonne compréhension.

Par ailleurs, la fonction essentielle de l'orthographe est de faciliter la lisibilité des textes :

*« L'orthographe est une condition de la bonne compréhension de toute communication écrite. A celui qui lit, elle offre des indices qui facilitent la compréhension du texte, à celui qui écrit, elle impose des contraintes qui réduisent les risques de malentendu »<sup>15</sup> .*

Les élèves considèrent trop souvent que le respect de l'orthographe résulte d'une exigence scolaire, particulièrement dans le cadre de l'enseignement du français : leur vigilance fléchit dès que leurs travaux se situent hors de ce cadre et tend à disparaître lorsque leurs productions ne sont pas destinées à leurs professeurs de français.

Il convient, donc, de leur faire prendre conscience du rôle de l'orthographe et de la ponctuation pour la clarté d'un message. La compréhension rapide d'un texte suppose en effet une lecture mentale, rendue possible par l'orthographe. Par la suite, ils doivent prendre conscience de sa fonction informative et du rôle qu'elle joue dans la compréhension des écrits.

Cette prise de conscience devrait conduire le professeur de français à une attention continue et les élèves à une pratique active de l'orthographe dans les diverses situations de communication et d'expression écrite, en classe et hors de la classe, en particulier quand ils rédigent un texte personnel (par ex. : composition française, lettre,...)

---

<sup>15</sup> Source oubliée

## **II-4-2 L'enseignement de l'orthographe au secondaire algérien**

Les anciens programmes de français adoptés par l'institution algérienne étaient composés d'unités didactiques contenant chacune : la lecture, le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'écrit. Et ce pour tous les cycles d'enseignement confondus : primaire et moyen. L'orthographe y occupait une place égale aux autres sous parties qui sont la grammaire, la conjugaison, etc. et une heure à une heure et demie hebdomadaire lui était consacrées. Quant à son enseignement, l'orthographe renfermait ainsi sa finalité en lui, car ne s'étendant pas à d'autres activités d'écriture plus globales et moins automatisantes.

Cependant, au lendemain de la réforme pédagogique datant de 2004, de nouveaux programmes, s'appuyant cette fois-ci sur un principe commun qui est la pédagogie du projet, voient le jour. Donc, les programmes actuels de français, mis en circulation dans l'espace éducatif depuis la rentrée scolaire 2004/2005, préconisent un enseignement décroisé en séquences, régi selon la pédagogie du projet, dans laquelle les aspects de la langue sont intégrés dans la production des textes. Cela les différencie des anciens programmes qui étaient composés d'unités didactiques successives.

La 3<sup>ème</sup> année secondaire étant une année charnière dans le cursus scolaire de l'élève, il est important de donner une nouvelle dynamique à l'apprentissage de la langue tout en assurant une transition en souplesse entre les deux différents cycles moyen et secondaire. Ici l'orthographe n'apparaît pas dans le programme du secondaire. L'enseignement/apprentissage du français se base sur les savoirs acquis au

moyen, ces savoirs vont être investis dans les productions écrites des élèves.

Cette pédagogie place l'apprenant au cœur de ses apprentissages par la réalisation d'un objectif commun, conséquence d'un travail de groupe visant le développement de savoir-faire. Ainsi l'orthographe est abordée dans cette nouvelle forme de pédagogie à l'intérieur des séquences, intégrée spécialement dans la production des textes. Désormais, dans les nouveaux programmes, l'orthographe n'est plus enseignée séparément et pour elle-même, mais mise au service des productions langagières de l'écrit. Elle n'apparaît pas comme des règles à enseigner, elle est intégrée dans la production écrite et nous la trouvons spécialement dans la dernière compétence qui est la révision et la mise en forme. Cette phase qui est très importante dans le processus rédactionnel.

Vu son importance pour la compréhension et la transmission du message écrit, et vu le grand nombre d'erreurs que nous trouvons dans les productions écrites des élèves, nous trouvons essentiel de mettre en lumière la compétence orthographique négligée par plusieurs professeurs et élèves malgré son importance. Ainsi, nous allons voir comment peut-on améliorer cette compétence de révision et de correction orthographique et montrer son importance dans le processus rédactionnel.

Pour cela, nous parlerons d'abord de l'orthographe, de ses types, de son importance et son rôle dans la compréhension et la communication écrite.

## II-5 Le processus de révision/correction

### II-5- 1 L'importance de la révision dans la maîtrise de l'écrit

Depuis quelques années, nous entendons parler de plus en plus de révision de textes. Plusieurs chercheurs ont montré l'importance de la révision dans le processus rédactionnel (Gangi, 1986, Hayes, Flower, Stratman et Carey, 1985) . Blain Raymond cite aussi qu'une expérience menée par Gangi (Bisaillon, 1992) démontre que l'enseignement explicite de stratégies de révision est très efficace. Alors, qu'entendons-nous par révision de textes?

Selon Philippe François<sup>16</sup> , conseiller et pédagogue à la Nouvelle-Calédonie,

*« La révision est un processus cognitif complexe mis en oeuvre par un scripteur expert au cours même de sa production. Elle concerne au premier chef la planification et la mise en forme du texte (opérations de suppression, déplacement, remplacement, d'ajout de fragments ou de mots dans le texte). Chez l'élève, la rature (à ne pas confondre avec la mise entre parenthèse pour « faire propre »...) apparaît comme une forme de révision. Réviser, consiste donc à retravailler un texte existant dans ses aspects organisationnels ».*

---

<sup>16</sup> FRANCOIS, Philippe. *Production « de texte » au cycle 3 Correction, Révision et Réécriture*. p.2. [www.denc.gouv.nc/static/pdf/pdd-corr-rev-reec.pdf](http://www.denc.gouv.nc/static/pdf/pdd-corr-rev-reec.pdf)

Selon R. Blain, pour un scripteur « *la révision de textes consiste à relire son texte pour l'évaluer et modifier, s'il y a lieu, des éléments qui relèvent soit des informations connues, soit de l'organisation textuelle, de la cohérence, de la syntaxe des phrases, du vocabulaire, de l'orthographe grammaticale ou de l'orthographe d'usage et ainsi l'améliorer* »<sup>17</sup>.

Selon le modèle proposé par Hayes et al. (1985)<sup>18</sup>, les élèves, avec l'aide de l'enseignant, définissent une tâche à accomplir qui spécifie les buts qu'ils se fixent lors de la révision de leur texte. Les apprentis réviseurs ne pouvant réviser tous les aspects de leur texte en même temps. Est-ce, par exemple, de réviser son texte pour corriger certaines erreurs concernant l'organisation du texte? Est-ce pour corriger la construction de ses phrases? Est-ce pour améliorer le vocabulaire employé? Est-ce pour corriger des erreurs d'orthographe grammaticale? Etc.

Dans le cadre de notre travail, nous nous intéressons à la révision orthographique des productions écrites. Ainsi, après avoir vérifié le contenu et l'organisation de son texte, l'élève pourrait le relire dans le but de corriger ses erreurs en orthographe grammaticale et en orthographe d'usage.

L'opération de révision est indispensable à la production de texte. Le degré de conformité à la norme orthographique dépend à son tour de deux facteurs : le degré de qualité orthographique recherché en fonction du statut social du texte à produire et le niveau de connaissance générale du scripteur : plus celui-ci est élevé, mieux s'exerce l'attitude de vigilance

---

<sup>17</sup> Ibid. la même page web.

<sup>18</sup> Ibid. la même page web.

orthographique permettant une relecture efficace : repérage rapide des zones possibles d'erreurs et juste interrogation à leur sujet.

Il ne faut donc pas s'étonner que les élèves réalisent si mal cette opération de révision. Les analyses précédentes prouvent qu'elle n'est pas seulement, ni même d'abord, affaire de bonne volonté comme nous le croyons souvent. En fait, les échecs répétés des élèves sont exemplaires des difficultés d'acquisition de savoir orthographier; à l'image de l'ensemble de l'activité de production orthographique, l'efficacité de la révision dépend des savoirs disponibles et de la capacité à mettre en oeuvre une stratégie rigoureuse qui en tire le meilleur parti.

Enseigner l'orthographe, ce n'est donc pas seulement s'efforcer de doter les élèves de savoirs, c'est aussi les mettre en situation d'apprendre à les utiliser au mieux.

## **II-5-2 La révision orthographique**

Dans son intervention au colloque « Le français m'a tuer », Alain Braun

affirme que dans les études abordant le sujet de révision orthographique,

« *Réviser, c'est modifier un texte ou une partie de texte déjà écrit pour l'améliorer* ». Par ailleurs, il ajoute que pour Hayes et Flower (1987), le processus d'écriture

Nécessite la mise en oeuvre de connaissances nombreuses et diverses. Pour ces auteurs, les opérations de révision concernent la *relecture* et la *mise au point* du texte. La *relecture* consiste en une lecture critique visant à

repérer les violations du code de l'écrit, à détecter des incompréhensions possibles et à évaluer

L'adéquation du texte à son objet, la *mise au point* concerne la correction d'erreurs syntaxiques, orthographiques et sémantiques. La reprise d'éléments pour les rendre plus explicites ainsi que la réécriture d'une partie ou de l'ensemble du texte.

La révision est donc, selon Braun, présentée comme complexe et le phénomène de « surcharge cognitive » se reproduit. Toutefois, l'accent mis sur l'aspect langue uniquement permet de concevoir cette surcharge cognitive comme plus réduite pour cette phase. Pour notre part, nous nous intéressons uniquement à la révision orthographique et comment peut-elle aider l'apprenant à améliorer son écrit. Ici, comme le confirme A. Braun, la révision implique la lecture ou la relecture du texte. Toutefois, il ne s'agit pas d'une lecture ordinaire. En effet, le lecteur et le scripteur sont confondus en une seule personne : l'objet de la lecture est le propre produit du lecteur.

### **II-5-3 Comment accompagner les élèves dans la révision de leur texte ?**

Philippe François indique qu'il y a quatre opérations qui peuvent être mises en œuvre successivement, pour conduire l'élève à prendre les décisions qui améliorent son texte : *la détection, l'identification, la sélection*, enfin *la correction* proprement dite :

- Détecter des erreurs non perçues par la prise de conscience que « quelque chose ne va pas » dans son texte ou dans celui d'un camarade. Cette première opération est fortement guidée par

l'enseignant dans l'oral réflexif et les supports divers qui sont autant « d'instruments » à la portée de l'élève. Progressivement l'élève prendra en charge seule cette opération.

- Identifier une catégorie d'erreurs que l'élève lie aux connaissances linguistiques (grammaire de texte, grammaire de phrase, orthographe grammaticale, orthographe lexicale, etc. ...) ; des listes d'erreurs types ou des grilles de classement des erreurs sont utilisées en commun ou individuellement.
- Sélectionner des procédures d'intervention répertoriées dans la classe et susceptibles de résoudre les problèmes repérés (supports didactiques, dictionnaires, consignes de réécriture, relances constituées par les guides de relecture ou de réécriture).
- Corriger les brouillons successifs dont les traces laissées sont autant de supports « didactiques » à la réécriture.

- Corriger les brouillons successifs dont les traces laissées sont autant de supports « didactiques » à la réécriture.

## II-5-4 La correction des erreurs

S'appuyant sur la dernière opération qu'est la correction, Philippe François explique disant que :

*« La correction s'applique à rendre les textes conformes aux normes orthographiques et syntaxiques. La correction du maître intervient trop souvent, de façon systématique, sur le premier jet de l'élève invité à rectifier ses erreurs. Le travail sur les textes ne peut pas se limiter à cet aspect »<sup>19</sup>*

Toutefois, après avoir relu son texte, identifié et détecté ses erreurs, c'est l'élève qui doit d'abord procéder à leur correction avant le maître. Ensuite, pour les corriger il faut les aimer comme le confirme Françoise Coutou-Coumes, spécialiste dans le domaine des implications psychologiques des apprentissages scolaires et dans la pratique de l'aide psychopédagogique individuelle disant *« Je pense que les fautes d'orthographe sont la note personnelle que chaque enfant imprime à son écrit. Ses erreurs résultent d'une stratégie personnelle tout à fait inconsciente et les corriger engage un changement profond. On peut aimer ses fautes, les cultiver »<sup>20</sup>*

Lorsqu'elle s'inscrit dans le schéma classique: leçon, exercices d'application, correction, cette dernière risque de devenir fastidieuse pour l'élève qui a compris et pas toujours adaptée à celui qui a échoué.

Nous pourrions d'ailleurs distinguer divers types de correction:

**1-** celles qui relèvent de la relecture (mots ou lettres oubliés) dans la copie...

<sup>19</sup> FRANÇOIS, P. Op. Cit. p. 2

<sup>20</sup> COUTOU-COUMES, Françoise. « **Réponses** ». *Rééducation Orthophonique*. n°200. Décembre 1999. p. 20

2- celles qui relèvent de la forme (norme de mise en page, qualité de lisibilité, écriture et choix du scripteur, construction de tableaux, collages...), mais on sait que le choix de la forme traduit souvent la façon dont la notion est intégrée

3- celles qui relèvent de la compréhension (savoir exprimer que l'on a compris une notion par l'écrit que le concept soit appliqué de manière implicite ou progressivement plus raisonnée, savoir exprimer un savoir faire...)

4- celles où l'on est capable de recenser (vérifier) les erreurs mais aussi ce qui est "juste"...Dans certains cas la correction est possible pour l'élève qui saura s'appuyer sur des outils. Dans d'autres, elle n'est pas encore à sa portée (orthographe encore difficile, notion complexe) mais également parce qu'il

Manque à l'élève des capacités, il ne lui est pas toujours possible d'intervenir utilement.

#### **1.3.4- Correction et résolution des problèmes orthographiques**

L'élève peut résoudre ses difficultés orthographiques de deux façons :

- D'une manière collective lors de la mise en place d'ateliers d'échanges au moment de la relecture, ou lors de situations de résolution de problèmes mises en place par l'enseignant en fonction des besoins des élèves. C'est ici que l'élève construira ses outils.
- D'une manière individuelle, par la consultation d'outils variés lors de la relecture.

### **CONCLUSION**

Nous avons montré que l'orthographe du français est l'une des plus complexes. Par la même occasion, nous avons conclu que la complexité et l'opacité de celle-ci nuisaient à son enseignement/apprentissage. Il faut compter de nombreuses années d'études et de pratiques constantes pour devenir un scripteur expert. C'est l'une des raisons pour laquelle nombre de

spécialistes ne cessent de militer en faveur d'une réforme de l'orthographe du français.

# **Troisième chapitre**

## **ANALYSE ET interprétation des résultats**

## **Introduction**

Afin de motiver davantage les élèves et leur donner le goût et l'envie de corriger leurs écrits, nous avons pensé à utiliser un moyen attractif qui est l'ordinateur. Donc, les élèves vont corriger leurs productions écrites (lettres écrites auparavant) en utilisant le correcteur grammatical et orthographique « le BonPatron ».

Le fait d'informer les élèves que leurs écrits (lettres) seraient corrigés par cet outil les a motivés, ils ont beaucoup apprécié ce changement d'outil de travail.

L'ordinateur implique un changement de l'outil scripteur "clavier/écran ", au lieu des outils traditionnels "stylo/papier" auxquels ils sont habitués.

En plus, les élèves sont toujours enthousiastes pour se rendre dans la salle informatique. Pour eux, la correction de leurs lettres avec le correcteur les a poussés à avoir plus de responsabilité sachant que cette lettre est destinée au maire de la wilaya de Biskra. En effet, les élèves avaient l'habitude d'écrire pour le professeur mais le fait de savoir qu'ils vont produire un écrit qui serait lu par une autre personne comme le maire de la wilaya les a motivés davantage.

L'ordinateur peut jouer plusieurs rôles constituant de la facilitation procédurale, par exemple, poser des questions, créer des situations

problèmes, donner des indices, c'est le cas pour le correcteur orthographique.

L'ordinateur permet d'améliorer et de corriger facilement un texte donné alors que le cas d'une utilisation du support papier, ces modifications sont possibles mais fastidieuses.

L'intérêt du travail avec ordinateur est indéniable. Tout d'abord, le seul fait d'annoncer aux élèves que l'on va travailler en salle informatique déclenche chez eux beaucoup d'enthousiasme. De plus, sortir de la salle de classe traditionnelle pour se lancer dans une activité qui n'a encore jamais été réalisée, est déjà, pour les élèves une réelle motivation et nous avons remarqué qu'ils s'impliquaient beaucoup dans cette activité. La motivation est alors présente avec un tel outil.

L'utilisation de cet outil de remédiation, qu'est l'ordinateur et spécialement le correcteur « BonPatron », va nous permettre de vérifier notre première hypothèse qu'est : l'utilisation d'un correcteur orthographique/ grammatical « BonPatron » pourrait-elle aider les élèves à améliorer leurs compétences orthographiques.

### **III-1-Présentation du « BonPatron »**

#### **III-1-1 Pourquoi le choix du BonPatron ?**

En fait, le choix de cet outil nous est venu au hasard. Nous avons eu au début l'idée de travailler avec « le correcteur 101 », mais malheureusement, il n'était pas à notre portée puisqu'il est commercialisé. Ce qui nous a

poussé à lancer une quête d'un autre outil. Donc, par hasard, lors d'une navigation sur le web nous avons trouvé le correcteur « BonPatron » qui est facile à l'utilisation. Nous avons décidé de l'utiliser puisqu'il présente plusieurs avantages : il est gratuit, particulièrement, c'est un outil pédagogique utile pour ceux et celles qui apprennent le français comme langue seconde ou étrangère. Il est disponible « en ligne » sans aucune inscription et il suit une approche pédagogique qui encourage l'apprentissage. Enfin, et le plus important, non seulement il est un correcteur orthographique, mais aussi grammatical.

### **III-1-2 Présentation de l'outil « BonPatron »**

Le BonPatron est un correcteur pédagogique orthographique et grammatical du français langue étrangère, un outil de rédaction gratuit, librement disponible depuis [www.bonpatron.com](http://www.bonpatron.com). A l'origine, cet outil était réalisé et développé à l'université d'Alberta (Canada) pour les étudiants anglophones qui apprennent le français. Or, Le BonPatron (autrefois Le Patron) est plus tard développé et lancé sur le web comme outil pédagogique de correction pour n'importe quelle personne visant à vérifier et surtout à améliorer son écrit en FLE. Le schéma n°1 présente l'écran d'ouverture du BonPatron.



Le BonPatron présente une fonction principale à savoir qu'est la vérification orthographique /grammaticale de textes écrits en français. Il peut être soumis à plusieurs réglages :

- la langue d'interface (outre les composantes de la page Web, l'utilisateur peut avoir des informations en français ou en l'anglais<sup>21</sup>)
- « "je" est féminin » (si l'on choisit cette option, le BonPatron trouvera l'absence d'accord féminin dans les phrases comme "je suis content(e)").
- « je suis francophone » (cette option, peut aider à éviter que le BonPatron identifie certaines fautes typiques des apprenants du français, mais qui sont peu probables chez les Francophones).
- La version **Pro** de BonPatron est une version disponible à prix de 99\$ (pour 30 élèves au maximum). D'abord, elle permet de soumettre des textes très longs, sans la distraction des publicités. De plus, elle donne un résumé détaillé des erreurs. Elle permet aussi l'accès à des exercices interactifs reliés aux fautes commises par l'étudiant.

Finalement, elle fournit un dossier d'écriture qui permet de voir le progrès des étudiants. En plus de ces réglages, Le BonPatron fournit un mécanisme pour insérer des accents, un survol des fautes faites par l'utilisateur, et donne aussi des informations par rapport au site (dans l'option FAQ) et beaucoup d'autres options.

La partie qui nous intéresse beaucoup plus c'est le cœur de l'écran du BonPatron où nous trouvons la grande fenêtre blanche pour la saisie du texte qui peut être introduit au clavier directement ou collé dedans d'un document externe (document Word par exemple). Une fois que le texte est

---

<sup>21</sup> Si l'utilisateur a comme langue maternelle l'anglais, il peut changer la langue de l'interface

écrit, l'utilisateur clique sur un des deux boutons de « vérifier le texte » situés au-dessous et au-dessus la boîte du texte. Après, commence le processus de vérification.

Le secteur au dessous de la fenêtre contient deux liens : un qui colle et montre un exemple de texte (avec les erreurs identifiées) et un lien «effacer » qui efface n'importe quel texte actuellement collé.

### **III-1-3 Fonctionnement du BonPatron**

Le BonPatron fonctionne sans inscription préalable. Il suffit de se connecter sur le site [www.bonpatron.com](http://www.bonpatron.com) et de saisir directement le texte à vérifier dans l'éditeur de texte. Le texte à vérifier peut aussi être collé dans l'éditeur ce qui est souvent plus pratique. Ensuite, il suffit de cliquer sur le bouton « vérifier le texte ». Le BonPatron mentionne les erreurs possibles mais il ne les corrige pas pour l'utilisateur. Au lieu de cela, il identifie les erreurs possibles selon leur type (erreur orthographique ou grammaticale). Les fautes grammaticales sont encadrées en gras, en rouge ou en jaune selon qu'il s'agisse d'une faute à corriger ou une faute à vérifier. La même chose pour les mots mal orthographiés, ils sont écrits en italique, en rouge ou en jaune selon qu'il s'agisse d'une faute à modifier ou à vérifier.

Le BonPatron offre des explications claires, assez détaillées et des suggestions de correction sont affichées dans un petit cadre qui s'affiche en haut, à droite de l'éditeur de textes lorsqu'une erreur est survolée par le curseur de la souris. Ces commentaires correctifs fournissent une explication très claire du bon usage et s'accompagnent d'une phrase exemple pour illustrer l'emploi grammatical de la structure en cause.

En tenant compte de ces commentaires, l'utilisateur peut apporter les modifications nécessaires au texte original et soumettre le texte corrigé au site.

Il incombe de noter que le BonPatron ne permet pas une correction automatique. C'est à l'utilisateur de comprendre les commentaires fournis et de faire les modifications nécessaires. Donc, ces explications le mènent à être un participant actif au processus de révision/correction de son texte.

En ce sens, le BonPatron est plus un vérificateur (ou outil d'aide) qu'un correcteur. Au demeurant, ce modèle de travail, qui exige une intervention plus active de la part de l'utilisateur, fait partie intégrante de la conception du site.

### **III-3- Caractéristiques pédagogiques du BonPatron**

Selon les propos de Terry Nadasdi et Stefan Sanclair<sup>22</sup>, les créateurs du BonPatron, l'approche adoptée par ce correcteur s'inspire d'une approche pédagogique qui veut que l'étudiant(e) procède par étapes. Il devrait soumettre son texte, corriger toutes les fautes et soumettre à nouveau jusqu'à ce que toutes les fautes soient corrigées. Ils ajoutent que cette approche par étapes est essentielle, car la correction de certaines erreurs déclenche l'identification de nouveaux problèmes à résoudre.

Par exemple si nous écrivons « Il est reste », BonPatron identifiera d'abord l'absence du participe passé « resté ». Ce n'est qu'après la correction de cette erreur que l'emploi de l'auxiliaire *avoir* plutôt que *être* sera identifié.

Nadasdi<sup>23</sup>, de sa part, confirme qu'il est vrai que bien des sites disponibles sur Internet fournissent de l'information générale sur la grammaire et permettent l'emploi de la langue dans des exercices pré-

---

<sup>22</sup> <http://bonpatron.com/Faq/>

<sup>23</sup> NADASDI, Thierry. *Anything I can do, CPU can do better: a comparison of human and computer grammar correction for L2 writing using BonPatron.com.*  
<http://bonpatron.com/Resources/Docs/dublin.pdf>

établis (où, par exemple, on doit remplir des blancs ou choisir parmi un nombre limité de réponses multiples). Toutefois, aucun site ne permet à l'apprenant de produire ses propres textes et de recevoir des commentaires par rapport à ce qu'il/elle écrit. En ce sens, le BonPatron vient combler une lacune importante. Par ailleurs, les explications fournies par le BonPatron sont claires, s'accompagnent d'un exemple où la structure en cause est mise en relief par des caractères gras, et contiennent très peu de métalangage.

L'élève doit comprendre le commentaire et déduire la règle grammaticale à partir de l'information fournie. Par la suite, il doit se servir de cette information pour reformuler sa phrase. Aucune correction automatique n'est fournie. L'élève doit trouver la bonne structure à partir des commentaires qui s'affichent à l'écran.

Après la présentation de cet outil et cet aperçu général sur ses fonctionnalités, nous procédons par la suite à la mise en œuvre de ce correcteur.

### **III-4- Présentation de l'expérimentation**

Le groupe qui sera prise en charge pour notre étude est un groupe de troisième année secondaire lettres au lycée "**Said Abid**" (**wilaya de Biskra**). Il est composé de 5 apprenants (1 garçons et 4 filles), l'âge varie entre (17 et 18 ans).

Nous signalons que dans cet établissement, il y a deux classes de 1AS lettres. Le nombre des élèves dans ces deux classes ne dépasse pas 22 élèves et il est inférieur à celui des élèves dans les classes scientifiques. Cela s'explique par le fait que dans leur orientation la plupart des élèves

choisissent la filière sciences expérimentales. L'orientation se fait généralement selon la moyenne obtenue par l'élève. (c'est pourquoi, on trouve généralement les bons élèves dans les classes scientifiques).

La classe qui servira d'échantillon à notre étude est jugée moyenne en français selon les différentes évaluations faites par les enseignants pendant le premier trimestre. Mais l'hétérogénéité la plus difficile à gérer est, sans aucun doute, celle du niveau.

### **III-4-1 Déroulement de l'expérimentation**

#### **Première phase**

Nous avons choisi de prendre des productions écrites des élèves comme point de départ pour mettre en place leurs savoirs orthographiques à partir des situations problématiques observées dans leurs productions. En effet, d'une part, notre choix du type de texte à rédiger qu'est "l'argumentatif" a coïncidé avec le projet "argumenter" traité durant le deuxième trimestre. Les élèves étaient familiarisés avec ce type d'écrit. Les élèves étaient familiarisés avec ce type d'écrit et nous trouvons qu'ils s'expriment facilement spécialement s'il s'agit d'un texte qui suit le plan par accumulation où l'élève donne son point de vue et le défend en donnant les arguments qu'il pense appropriés.

D'autre part, les élèves ont vu aussi durant ce trimestre comment écrire une lettre administrative. Par la suite, et après une discussion avec eux sur un thème d'écriture, nous avons décidé de leur proposer la consigne d'écriture suivante:

**Consigne:**

*"Rédigez une lettre destinée au maire de votre wilaya pour lui parler du problème de manque des espaces verts publics dans votre village et lui justifier votre souci".*

Nous attirons l'attention que cette consigne était mise en œuvre après un débat avec les élèves sur le thème qu'ils ont choisi eux-mêmes parmi d'autres thèmes, ils avaient la liberté du choix.

Après la rédaction des textes, nous allons procéder à faire une typologie des erreurs commises par les apprenants, sachant qu'ils ne commettent pas tous les mêmes lacunes.

**Deuxième phase**

Notre travail s'est déroulé en 3 séances. Nous étions limités par le temps et l'emploi du temps des élèves sachant que cette salle est utilisée aussi par les autres groupes pour l'apprentissage de la matière d'informatique. Donc, nous étions obligés de limiter notre temps.

Lors de la première séance (qui a duré 01 heure) et après l'installation des élèves devant les ordinateurs, nous avons commencé le travail par un petit rappel des instructions<sup>24</sup> que nous avons données aux élèves concernant la démarche à suivre dans la salle informatique.

Chaque binôme ayant les deux lettres manuscrites qu'ils ont écrites auparavant. Ils font, alors, un choix entre ces deux lettres. La première

---

<sup>24</sup> Avant d'aller à la salle informatique, nous étions obligés de donner quelques instructions concernant le travail là-bas. Ces instructions ayant pour but de familiariser les élèves avec l'outil informatique et leur donner une idée sur la démarche à suivre.

servira comme un essai pour un entraînement à l'utilisation du correcteur afin de se familiariser avec cet outil, alors que la seconde lettre sera laissée pour la deuxième séance. Nous sommes passée par chaque groupe pour leur bien expliquer les options, le fonctionnement du correcteur et la procédure de correction et même les aider lorsqu'ils trouvent des obstacles ou des difficultés.

Après la familiarisation des élèves avec le BonPatron, pendant la deuxième séance, qui a duré deux (02) heures, les élèves ont entamé la correction de la deuxième lettre qu'ils ont laissée auparavant. Ils procèdent à la vérification de la lettre par étape <sup>2</sup>. Nos enregistrements de leurs travaux à chaque fois nous permettent d'obtenir toutes les étapes de la correction et de savoir la procédure qu'ils ont suivie lors de la vérification avant d'arriver à la version finale de la lettre où le correcteur ne mentionne aucune erreur.

### **Dispositifs pédagogiques mis en place**

Le but de notre travail est d'amener les élèves à réviser leurs écrits et à s'autocorriger. Nous allons les pousser premièrement, à identifier leurs erreurs et deuxièmement, à s'habituer à s'autocorriger et par la suite à améliorer leurs compétences orthographiques. Pour ce faire, nous avons proposé une stratégie de remédiation qui consiste l'utilisation du correcteur orthographique/grammatical « le BonPatron ».

Cette séance de révision/réécriture se déroule dans la salle d'informatique de l'établissement. Cette dernière compte 12 postes.

### **III-4-2 Outils d'analyse des difficultés orthographiques**

#### **L'utilisation de la grille typologique de Nina Catach**

La grille pour laquelle nous avons opté s'inspire des travaux de Nina Catach<sup>25</sup>. Pour ce faire, nous avons décidé de nous limiter à l'orthographe grammaticale parce que, d'une part, elle constitue un grand problème pour la majorité des apprenants et d'autre part, nous avons permis aux élèves d'utiliser le dictionnaire pour éviter ou au moins diminuer le problème de l'orthographe lexicale (orthographe d'usage). Par ailleurs, C'était également le type d'orthographe qui se prêtait le plus à des approches faisant appel à des notions linguistiques et grammaticales étudiées en détail en faculté ; enfin, peut-être était-ce aussi à cause du handicap que constitue la méconnaissance de ses règles pour la clarté du message écrit, cette méconnaissance étant la plus susceptible d'entraîner des ambiguïtés dans la compréhension de ce message.

Alors, notre typologie portera seulement sur l'orthographe grammaticale, il s'agit, donc, des catégories suivantes:

#### **1/ Les erreurs morphogrammiques (morphogrammes grammaticaux)**

Il s'agit de deux problèmes:

- Le problème des *accords* entre:
  - Déterminant/ nom.
  - Sujet/ verbe.

---

<sup>25</sup> CATACH, Nina. *L'ORTHOGRAPHE FRANÇAISE, traité théorique et pratique*, 1986. p. 287-289

- Nom/ adjectif.
- Nom/ participe passé.
- Le problème de *confusion*:
  - De forme de pluriel.
  - De catégorie.
  - De groupe verbal/désinence.

De mode.

## **2/ Les erreurs logogrammiques ( logogrammes grammaticaux)**

Ici, il s'agit du problème des *homophonies grammaticales* comme la confusion entre:

- c'est/ ces/ ses/ s'est,
- est/ et/ ait,
- se/ ce / ceux,
- à/ a,
- on/ ont/ en,
- son/ sont/ sans/,...etc.

Après avoir lu les productions écrites des élèves, nous avons procédé à l'identification des erreurs récurrentes en orthographe grammaticale et par la suite à la classification de ces erreurs comme il est illustré dans la grille si-dessous où nous faisons paraître tous les élèves avec les types des erreurs commises.

L'élaboration de cette typologie était indispensable pour cerner les problèmes orthographiques des élèves et servir de fondement à des activités de remédiation.

Types des erreurs		
Problème de l'accord	Problème de la Confusion	Homophones gramm
Acc N/ Det	Catégorie	C'est /s'est
Acc S/V	Mode	a /à
Acc N/Adj		Et /est
Acc N/ PP	G.V / désinence	Sans / son
		Ont / en
		Ça / sa

### III-5-Analyse et interprétation des résultats

#### III-5-1- Analyse et interprétation des résultats du 1<sup>er</sup> jet

**Tableau 1: Grille typologique des erreurs commises par chaque élève**

Les élèves			Asma	Houda	Amira	Linda	Rami
Types des Erreurs commises							
Les erreurs à dominante morphographiques (morphogrammes grammaticaux)	Problème de l'accord	Acc N/Det	(1)	(2)	(2)		(3)
		Acc S/V		(1)	(3)	(1)	(1)
		Acc N/Adj	(1)	(2)	(1)		(1)
		Acc N/PP					
	Problème de la confusion	Catégorie	(1)	(1)			(1)
		Mode		(2)	(3)	(3)	(1)
G.V/ désinence		(1)			(1)	(1)	
Les erreurs à dominante logogrammique (logogrammes grammaticaux)	Homophones grammaticaux	C'est/s'est					
		a/ à		(2)			
		Et /est	(1)				
		Sans/son		(1)			
		Ont/en					
		Ça / sa					

Après la classification des erreurs dans la grille ci-dessus, nous observons ce qui suit:

- La majorité des erreurs sont essentiellement des erreurs à dominante morphographique (morphogrammes grammaticaux). Ces erreurs se regroupent sous deux catégories: le problème des **accords** et celui de **confusion**. Le premier se divise en quatre types d'erreurs : *l'accord déterminant/nom*, *l'accord sujet/verbe*, *l'accord nom/adjectif* et finalement *l'accord nom/participe passé*. Alors que le deuxième regroupe la confusion de *catégorie*, de *mode* et de *groupe verbal/désinence*
- Les erreurs à dominante logographique (logogrammes grammaticaux) se résument surtout au niveau des homophones grammaticaux « *à/a*, *et/est*, *s'est/c'est*, *sans/son*, *ont/en* et *ça/sa* ».

### Commentaires

- De l'observation du tableau et du graphe précédents, nous pouvons retenir que le plus grand nombre des élèves fait des erreurs au niveau de « l'accord nom/adjectif ». Ensuite, « l'accord sujet/verbe » et « l'accord déterminant/nom ».
- Concernant le problème de confusion, nous remarquons que la majorité des élèves commet des erreurs de confusion.
- Concernant le problème de confusion, nous remarquons que le plus grand nombre des erreurs commises, voire le plus grand nombre des élèves qui commettent ces erreurs se situe au niveau de la confusion du *mode*.

Type de confusion	Catégorie	Mode	G.V /désinence
Nombre des élèves	04	05	03

**Tableau 4 : Les types de confusion et le nombre des élèves qui les commettent.**

- Les élèves confondent en général *l'indicatif* et *l'infinitif*. Voilà quelques exemples tirés de différentes productions: «*de nous rédigée*», «*de vous adresse*», «*souhaite d'accepte* », ...*etc.*
- Ils confondent également *l'indicatif* et *le subjonctif*, comme il est illustré dans les exemples:«*j'espère que votre intervention a créer*», «*que tu acceptera*», ..*etc.*
- En ce qui concerne le problème des homophones grammaticaux, comme nous l'avons vu précédemment, les homophones les plus confondus par les élèves sont : *et/est* et *à/a*.

En résumé, après cet aperçu global sur les productions des élèves et le diagnostic des erreurs commises, nous constatons que les élèves commettent plusieurs types d'erreurs orthographiques (soit à l'orthographe lexicale ou à l'orthographe grammaticale) mais, nous avons vu essentiel de nous limiter à l'orthographe grammaticale vu son importance dans la transmission du message écrit spécialement s'il s'agit d'une lettre destinée à une autorité ou à une personne importante comme c'était le cas dans notre expérimentation ( pour le maire de la wilaya).

D'après ces productions, nous pouvons dire que la majorité des élèves ne révisent pas leurs écrits (malgré notre insistance sur la phase de relecture) et même s'ils relisent, ils passent par leurs erreurs sans concentration. Cela prouve leur inattention et leur manque d'une stratégie de révision et de relecture qui les aide à détecter leurs erreurs et à les corriger.

Pour cette raison, nous avons vu essentiel de les habituer à utiliser des outils et des stratégies pour être, eux-mêmes, les acteurs de leurs

apprentissages et remédier à leurs difficultés en s'autocorrigeant sans attendre l'aide de leur enseignant.

### III-5-2 analyse et interprétation du 2 jet

Par la suite, pour analyser les résultats et observer la progression des élèves dans la correction de leur lettre par le BonPatron, nous allons utiliser la même grille typologique que nous avons utilisée auparavant dans le prétest.

**Tableau 5 : Grille typologique des erreurs commises par chaque binôme après l'utilisation du BonPatron.**

Les élèves		Asma	Houda	Amira	Linda	Rami	
Types des Erreurs commises							
Les erreurs à dominante morphographiques (morphogrammes grammaticaux)	Problème de l'accord	Acc N/Det	(1)	(2)	(2)		
		Acc S/V	(2)	(1)		(1)	
		Acc N/Adj	(1)	(2)	(1)		(1)
		Acc N/PP		(1)			
	Problème de la confusion	Catégorie		(1)			
		Mode		(2)	(1)	(2)	(1)
		G.V/ Désinence					(1)
Les erreurs à dominante logogrammique (logogrammes grammaticaux)	Hommophonnes grammaticaux	C'est/s'est					
		a/ à			(1)		
		Et /est				(1)	
		Sans/son					

Alors en comparant la grille ci-dessus et la grille que nous avons établie dans la première partie de notre travail, nous pouvons obtenir le tableau ci-dessous :

<b>Les élèves Nombre des erreurs commises</b>	<b>Asma</b>	<b>houda</b>	<b>Amira</b>	<b>linda</b>	<b>Rami</b>
<b>Avant l'utilisation du correcteur</b>	<b>05</b>	<b>11</b>	<b>09</b>	<b>05</b>	<b>08</b>
<b>Après l'utilisation du correcteur</b>	<b>04</b>	<b>09</b>	<b>05</b>	<b>03</b>	<b>04</b>

De l'observation du tableau, nous pouvons retenir qu'il y a une diminution dans le nombre des erreurs commises par les élève .

Cette diminution notable dans le nombre des erreurs des élèves est presque dans toutes les productions écrites.

De plus, les élèves ont réussi aussi à corriger quelques erreurs d'orthographe grammaticale comme :

- la correction de quelques homophones grammaticaux. Il s'agit de *à/a* dans la production de *houda*.
- La correction de l'erreur qui concerne *l'accord sujet/verbe* dans la production de *Amira et linda*.

Toutefois, les élèves n'arrivent pas à corriger quelques erreurs comme :

- *l'accord Nom/adjectif* et le problème de *confusion G.V/désinence* dans la production de *Asma, houda et Amira*.
  - *La catégorie* dans la production de *houda*.
  - *Le mode* dans la production de *Rami*.

Cela est du peut être pour les uns à leur manque d'expérience et de familiarisation avec ce nouveau outil de correction et même parce qu'ils font des fautes de frappe lorsqu'ils écrivent leurs textes sur la page du correcteur. Pour d'autres, à leur ignorance des règles grammaticales proposées par le correcteur. Ou bien pour d'autres parce que le correcteur lui-même ne mentionne pas l'erreur.

## **Bilan synthétique**

Le travail que nous avons mené en classe avec les élèves, nous amène à nous demander: dans quelles mesures la réalisation de ce travail avec le correcteur en salle informatique a-t-elle aidé les élèves à améliorer leurs compétences orthographiques?

Nous pouvons dire que l'utilisation de l'ordinateur a suscité un grand enthousiasme. On n'a pas remarqué un refus d'utiliser cet outil. Cette activité était assez riche et avait un sens pour les élèves car l'utilisation de l'outil informatique était perçue comme ludique. Cet attrait ludique du support informatique et le changement de lieu ont rompu la monotonie souvent inévitable dans les cours de langue.

En comparant les productions manuscrites et celles réalisées sur ordinateur, on remarque ce qui suit:

- Tous les élèves ont réussi à corriger au moins une erreur et l'amélioration était notable dans leurs écrits comme nous l'avons vu auparavant.
- Les élèves se sont beaucoup investis dans ce projet, en se montrant motivés et enthousiastes et en fournissant beaucoup d'efforts.

Cependant, il y a certaines erreurs que le correcteur n'a pas identifiées parce qu'il donne à l'élève des suggestions et c'est à ce dernier de choisir la bonne orthographe.

# **Conclusion générale**

Acquérir une langue étrangère demande un apprentissage de toutes les composantes propres à ce nouveau système. L'orthographe est une de ces composantes souvent oubliée ou considérée comme secondaire par rapport aux domaines de la grammaire et du lexique. Le rôle que joue la prononciation dans la production orale est joué par l'orthographe dans la production écrite. C'est-à-dire que même avec une connaissance parfaite de la grammaire, du lexique et de la syntaxe d'une langue, une prononciation erronée à l'oral ou une orthographe erronée à l'écrit peuvent nuire à une bonne compréhension.

Partant de ce constat, nous avons basé notre travail sur l'importance de l'orthographe, spécialement l'orthographe grammaticale, dans l'apprentissage du FLE tout en proposant des stratégies afin d'aider les élèves à améliorer leur compétence orthographique dans ce domaine.

Le recours à l'outil informatique et spécialement l'utilisation du correcteur orthographique a aidé les élèves à diminuer leurs erreurs ce qui confirme notre première hypothèse. Le correcteur orthographique a une certaine portée pédagogique car l'élève a la possibilité immédiate d'avoir un retour évaluatif sur sa production avant qu'elle ne soit soumise à l'évaluation de l'enseignant. Les correcteurs orthographiques, loin d'être infaillibles, donnent la possibilité au scripteur de s'interroger sur ses écrits d'émettre des hypothèses en faisant référence à ses connaissances.

Si les outils de correction informatique ont fait d'énormes progrès ces dernières années, il reste encore différents types d'erreurs qui sont pour l'instant encore irrésolus. Au premier rang de ces erreurs on trouve celles qui sont engendrées par l'homophonie, par l'ordre textuel et par une ponctuation défailante.

Il serait cependant faux de croire que l'utilisation du correcteur orthographique remplace le professeur dans l'enseignement de l'orthographe et de la grammaire française. Il s'agit d'un outil qui n'est pas fiable à 100% dont il convient de mettre en doute les propositions, un des rôles de l'enseignant étant de pousser l'élève à développer son esprit critique, afin d'éviter une utilisation aveugle du correcteur qui aurait pour incidence une augmentation des erreurs alors que le but recherché en est plutôt la diminution. Ainsi, le professeur peut, avec ses élèves, chercher à trouver une explication aux propositions erronées du correcteur.

Le correcteur orthographique est souvent utilisé par les élèves qui voient en lui la possibilité de rendre un travail exempt d'erreurs. Mais cet usage reste toujours non raisonné.

En effet, le correcteur orthographique souligne les erreurs d'orthographe d'usage qu'il relève et propose une liste de mots en remplacement du mot repéré comme "fautif". Cette liste est basée sur le lexique interne du logiciel et est établie selon des principes de ressemblances alphabétiques ou phonétiques.

Ces correcteurs ne peuvent pas détecter ni résoudre les erreurs dues à une homophonie ou les erreurs dues au sens du texte.

Les élèves imaginent que cet outil va totalement éradiquer les erreurs et choisissent en général le premier mot proposé dans la liste d'aide alors que cette liste est non discriminante. Le logiciel acceptera toute correction faite avec un mot existant dans son lexique. Evidemment, le choix de l'élève n'est pas toujours le bon: comment choisir, par exemple, entre : la mère, la mer, l'amer et le maire?

Seuls les élèves ayant déjà une certaine maîtrise de l'orthographe pourront utiliser correctement le correcteur orthographique. Les élèves ayant de réelles difficultés ne trouveront dans cet outil que le risque d'ajouter des erreurs à leur texte.

Le correcteur n'apprendra rien à son utilisateur mais il sollicitera sa réflexion sur ce qu'il connaît déjà.

En fait, un correcteur n'est pas producteur de savoir, il devient productif quand le savoir existe. Et de ce fait aucun correcteur ne peut remplacer une bonne connaissance de l'orthographe grammaticale. Cela nous amène à dire que sans la médiation indispensable de l'enseignant, il existe un vrai risque d'une mauvaise utilisation de ces correcteurs automatiques (corrections non justifiées mais imposées par l'ordinateur).

L'utilisation du correcteur orthographique permet alors de faire comprendre aux élèves que le sens d'un mot (et donc d'une phrase) dépend de sa graphie et que l'orthographe est importante dans la construction du sens. L'élève doit, en effet, se rendre compte qu'il est nécessaire de réfléchir à l'orthographe et que la machine ne peut pas tout résoudre.

Par ailleurs, le recours à la dictée négociée était bénéfique car elle a aidé les élèves à diminuer le nombre d'erreurs commises dans leurs productions.

La collaboration et la négociation entre les élèves se sont avérées nécessaires, bénéfiques et indispensables.

Nous avons noté que les élèves éprouvant plus de difficultés n'hésitaient pas à demander l'aide de leurs camarades (les plus avancés).

Cette démarche a permis aux élèves bloqués de prendre conscience de leurs difficultés et bénéficier de l'aide d'un camarade pour y remédier.

La dictée peut être excellente si elle est l'occasion d'une rencontre des échanges et des interactions des élèves faisant émerger leurs représentations sur les erreurs et sur la langue en général.

Cependant, il faut rappeler que la dictée n'est pas un moyen d'acquérir l'orthographe, et elle seule, n'a jamais fait faire de progrès à personne. Pour qu'elle soit bénéfique, elle doit toujours s'accompagner d'exercices préparatoires et donner lieu à un travail de négociation et de correction.

Il faut bien avouer que travailler en salle informatique est quelque chose d'assez épuisant car les installations informatiques ne se prêtent guère à un travail collectif. L'enseignant doit se démultiplier pour répondre aux demandes des élèves qui attendent des conseils et des aides de toutes natures.

En dépit des difficultés rencontrées, nous estimons que le travail que nous avons effectué a permis de montrer que l'outil informatique et la dictée négociée étaient des outils pertinents et attractifs. Ils pourraient offrir à l'enseignant de merveilleuses possibilités pour favoriser la révision et l'autocorrection des écrits des élèves. Et de ce fait, l'enseignant reste toujours le mieux placé pour mettre l'élève en situation d'apprentissage, c'est-à-dire pour lui faire prendre conscience des régularités de la langue (dans le cas d'élèves qui accordent peu d'attention à l'orthographe), et pour susciter l'effort à fournir pour mettre en oeuvre de nouvelles stratégies et faire appel à de nouveaux concepts (quand l'élève applique mal les régularités).

Cela pourrait ouvrir la voie à des recherches futures dans l'enseignement de l'orthographe française en particulier et de l'écrit en général.

# **Références**

# **Bibliographiques**

## Ouvrages

- ANGOUJARD, A. et al. *Savoir Orthographier*. Hachette Education : 2007.

- BARON G.L., BRUILLARD E. : « *L'informatique et ses usagers dans l'éducation* Paris, 1996.», PUF.

- CATACH, N. *L'orthographe française, traité théorique et pratique*. France : NATHAN, 1980.

-COUTOU-COUMES, Françoise. « Réponses ». *Rééducation Orthophonique*. n°200. Décembre 1999.

<http://bonpatron.com/Faq/>

-MANGENOT, F. *Les aides logicielles en écriture*. Paris: CNDP. Collection de l'Ingénierie éducative,1996.

## Article de revues

-DESMARAIS, L., BISAILLON, J. (1998). Apprentissage de l'écrit et ALAO. in • CHANIER, T., POTHIER, M. (Dirs), « Hypermédia et apprentissage des langues », Etudes de linguistique appliquée (éla), 110. 193-204

## Article en ligne

FRANCOIS, Philippe. Production « de texte » au cycle 3 Correction, Révision et Réécriture. [en ligne]  
[www.denc.gouv.nc/static/pdf/pdd-corr-rev-reec.pdf](http://www.denc.gouv.nc/static/pdf/pdd-corr-rev-reec.pdf)

## Sitographie

-NADASDI, Thierry. *Anything I can do, CPU can do better: a comparison of human and computer grammar correction for L2 writing using BonPatron.com.*

<http://bonpatron.com/Resourses/Docs/dublin.pdf>

-ROUET J.F : « *Lecture, Compréhension et recherche d'information dans les hypertextes* » : [www.crdp-poitiers.cndp.fr/manifestations/PNF/pnf1998/rouet.htm](http://www.crdp-poitiers.cndp.fr/manifestations/PNF/pnf1998/rouet.htm)

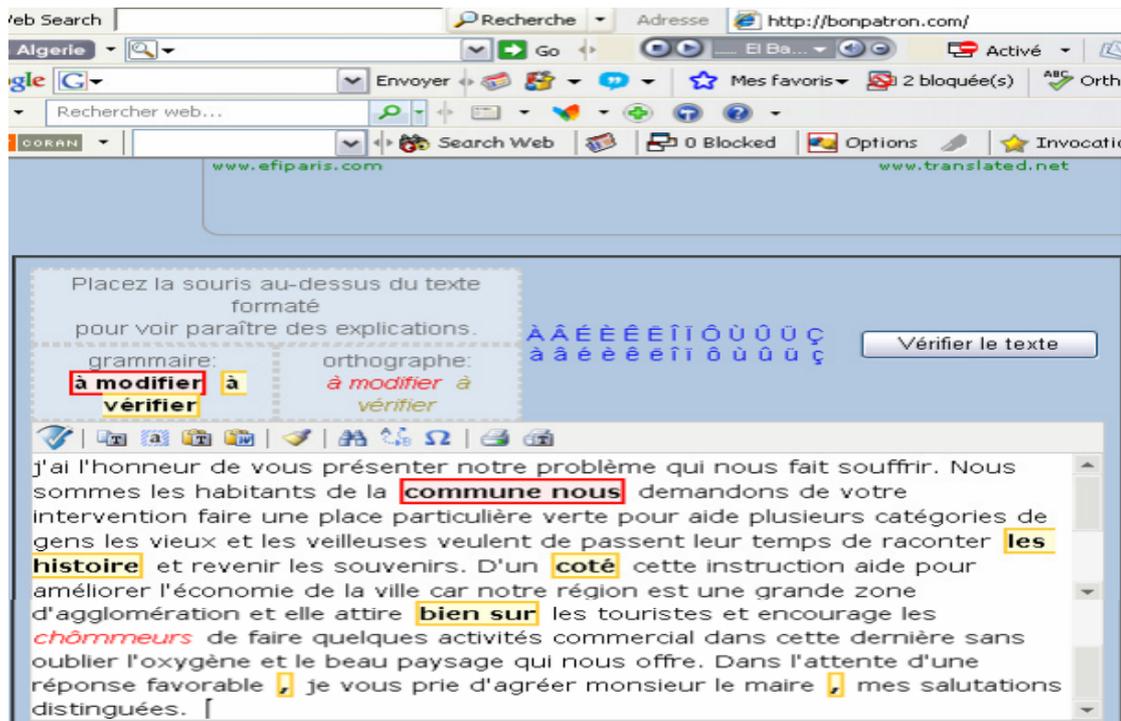
-Utilisation du correcteur orthographique. Analyse d'un dispositif mis en place dans une classe de CE1.

[bdd.inrp.fr:8080/cgi-bin/Daf/rebondPubli?THES\\_DAF:958](http://bdd.inrp.fr:8080/cgi-bin/Daf/rebondPubli?THES_DAF:958) - 39k

# **ANNEXES**



## Deuxième vérification



Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

grammaire: **à modifier à vérifier**

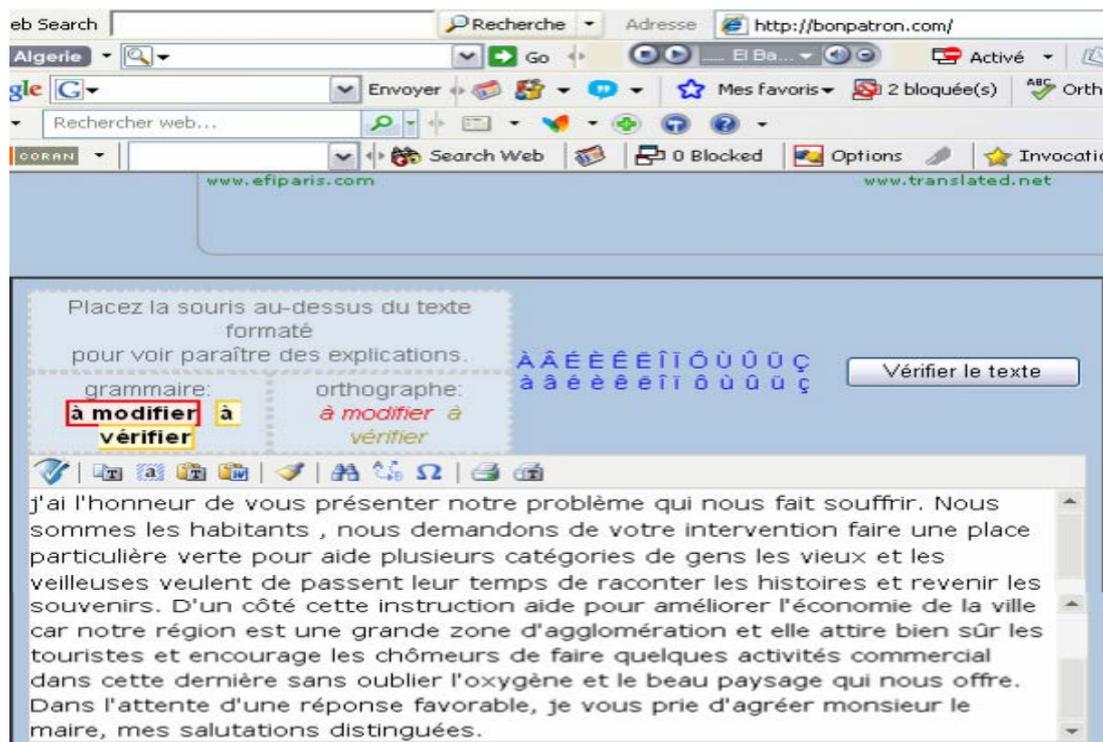
orthographe: *à modifier à vérifier*

AAÉÉÉÉÉITTOÙOUÇ  
aaéééééiitôouuç

Vérifier le texte

j'ai l'honneur de vous présenter notre problème qui nous fait souffrir. Nous sommes les habitants de la **commune nous** demandons de votre intervention faire une place particulière verte pour aide plusieurs catégories de gens les vieux et les veilleses veulent de passent leur temps de raconter **les histoire** et revenir les souvenirs. D'un **coté** cette instruction aide pour améliorer l'économie de la ville car notre région est une grande zone d'agglomération et elle attire **bien sur** les touristes et encourage les *chômmeurs* de faire quelques activités commercial dans cette dernière sans oublier l'oxygène et le beau paysage qui nous offre. Dans l'attente d'une réponse favorable 📧 je vous prie d'agréez monsieur le maire 📧 mes salutations distinguées. [

## Texte final



Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

grammaire: **à modifier à vérifier**

orthographe: *à modifier à vérifier*

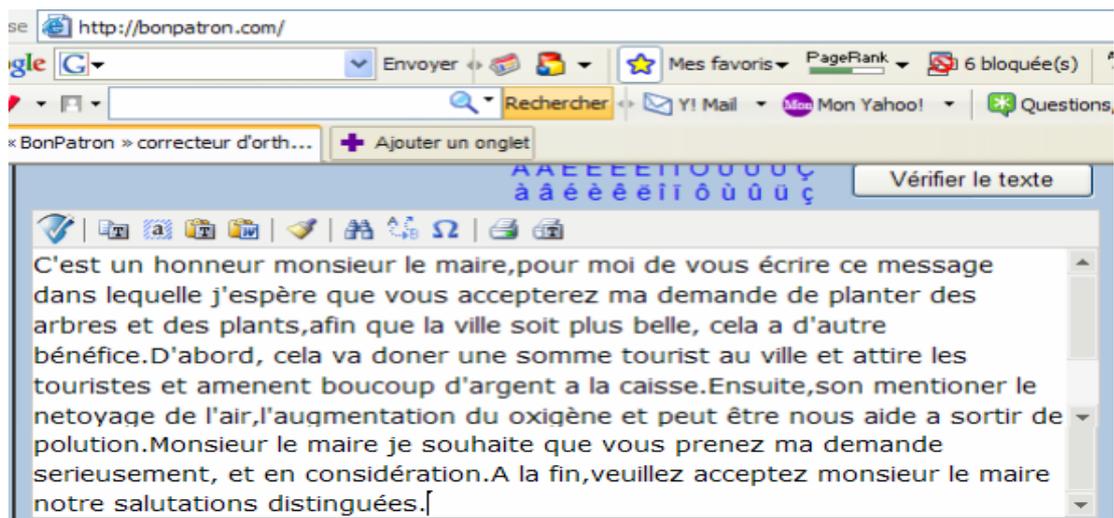
AAÉÉÉÉÉITTOÙOUÇ  
aaéééééiitôouuç

Vérifier le texte

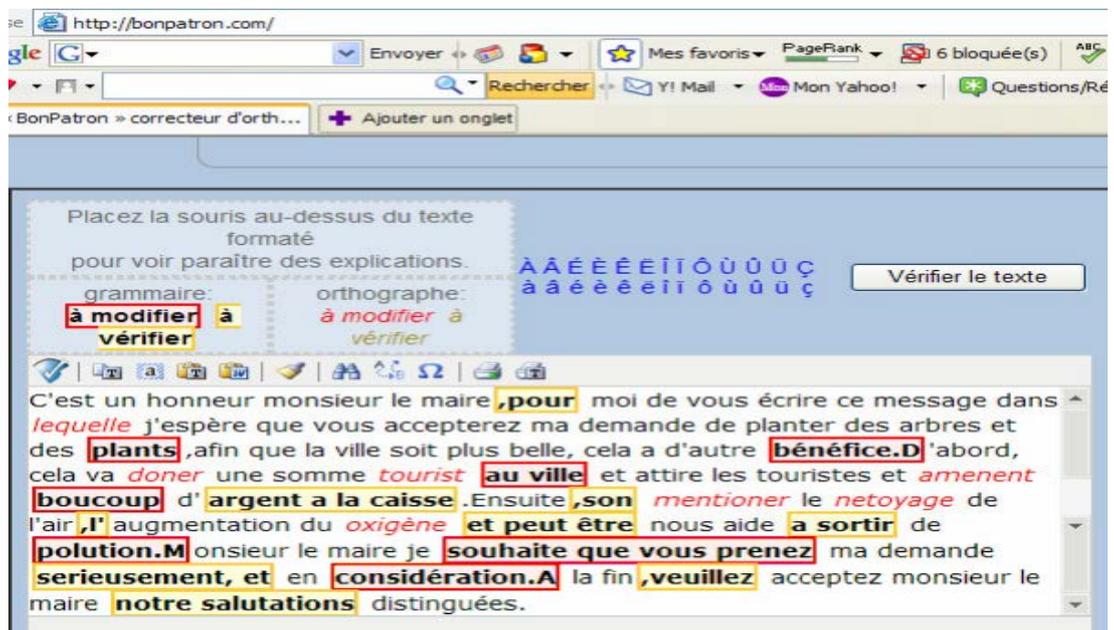
j'ai l'honneur de vous présenter notre problème qui nous fait souffrir. Nous sommes les habitants, nous demandons de votre intervention faire une place particulière verte pour aide plusieurs catégories de gens les vieux et les veilleses veulent de passent leur temps de raconter les histoires et revenir les souvenirs. D'un côté cette instruction aide pour améliorer l'économie de la ville car notre région est une grande zone d'agglomération et elle attire bien sûr les touristes et encourage les chômeurs de faire quelques activités commercial dans cette dernière sans oublier l'oxygène et le beau paysage qui nous offre. Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie d'agréez monsieur le maire, mes salutations distinguées.

# Amira

## Avant la vérification



## Première vérification



## Deuxième vérification

Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

grammaire: **à modifier** à **vérifier**

orthographe: à modifier à vérifier

À Á Ê Ë Ì Í Î Ï Ò Ó Ù Ú Ç  
à á ê ë ì í î ï ò ó ù ú ç

Vérifier le texte

C'est un honneur monsieur le maire, pour moi de vous écrire ce message dans **lequelle** j'espère que vous accepterez ma demande de planter des arbres et des plantes, **afin** que la ville soit plus belle, cela a d'autre bénéfice. D'abord, cela va donner une somme touriste à la ville et attire les touristes et **amenant** beaucoup d'argent à la **caisse.E** ensuite, son **mentionné** le nettoyage de l'air, l'augmentation **du oxygène** et **peut-être nous aide** à sortir de **pollution**. Monsieur le maire je souhaite que vous preniez ma demande **sérieusement** et en considération. A la fin, veuillez acceptez monsieur le maire notre salutation distinguées.

## Texte final

Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

grammaire: **à modifier** à **vérifier**

orthographe: à modifier à vérifier

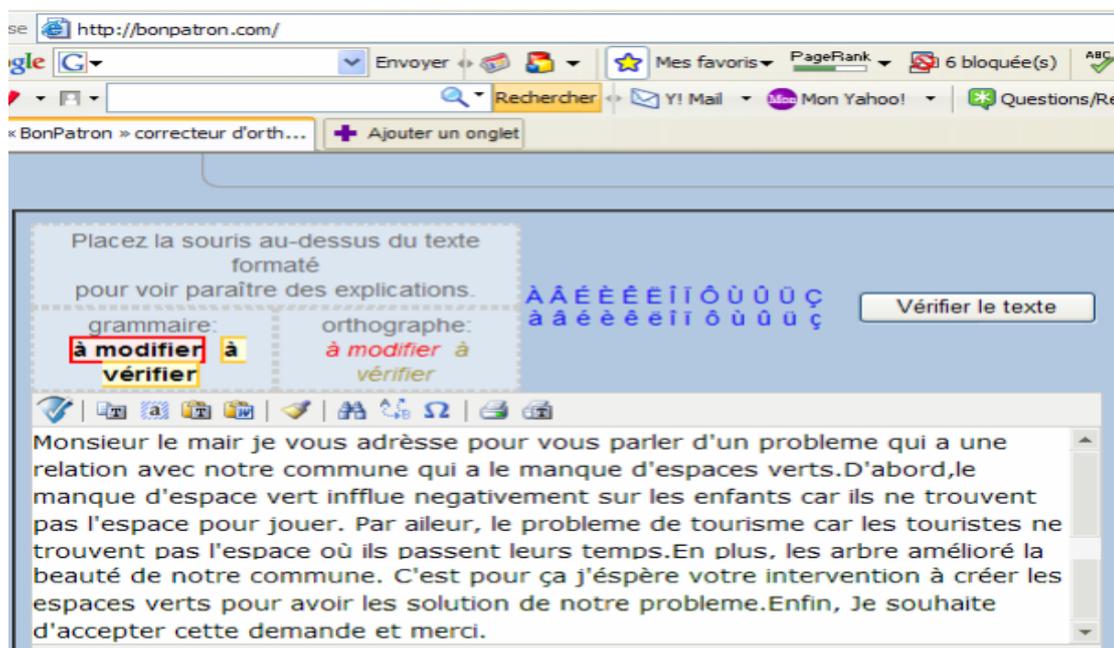
À Á Ê Ë Ì Í Î Ï Ò Ó Ù Ú Ç  
à á ê ë ì í î ï ò ó ù ú ç

Vérifier le texte

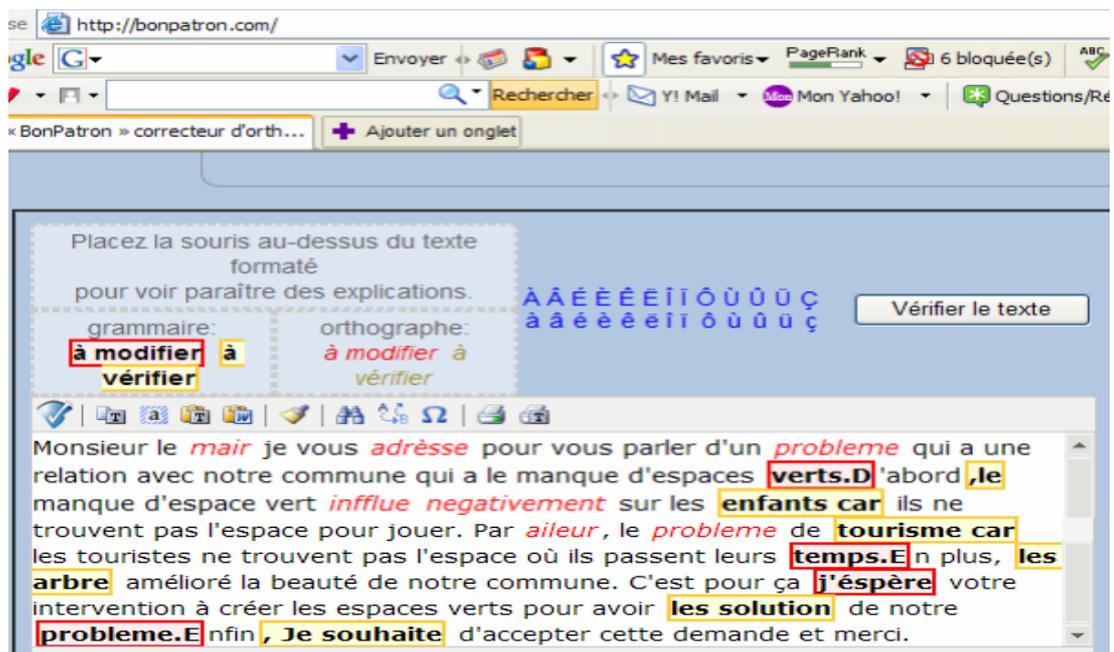
C'est un honneur monsieur le maire, pour moi de vous écrire ce message dans lequel j'espère que vous accepterez ma demande de planter des arbres et des plantes, afin que la ville soit plus belle, cela a d'autre bénéfice. D'abord, cela va donner une somme touriste à la ville et attire les touristes et amènent beaucoup d'argent à la caisse. Ensuite, son mentionné le nettoyage de l'air, l'augmentation d'oxygène et peut-être que nous aide à sortir de pollution. Monsieur le maire je souhaite que vous preniez ma demande sérieusement et en considération. A la fin, veuillez acceptez monsieur le maire notre salutation distinguées.

# Rami

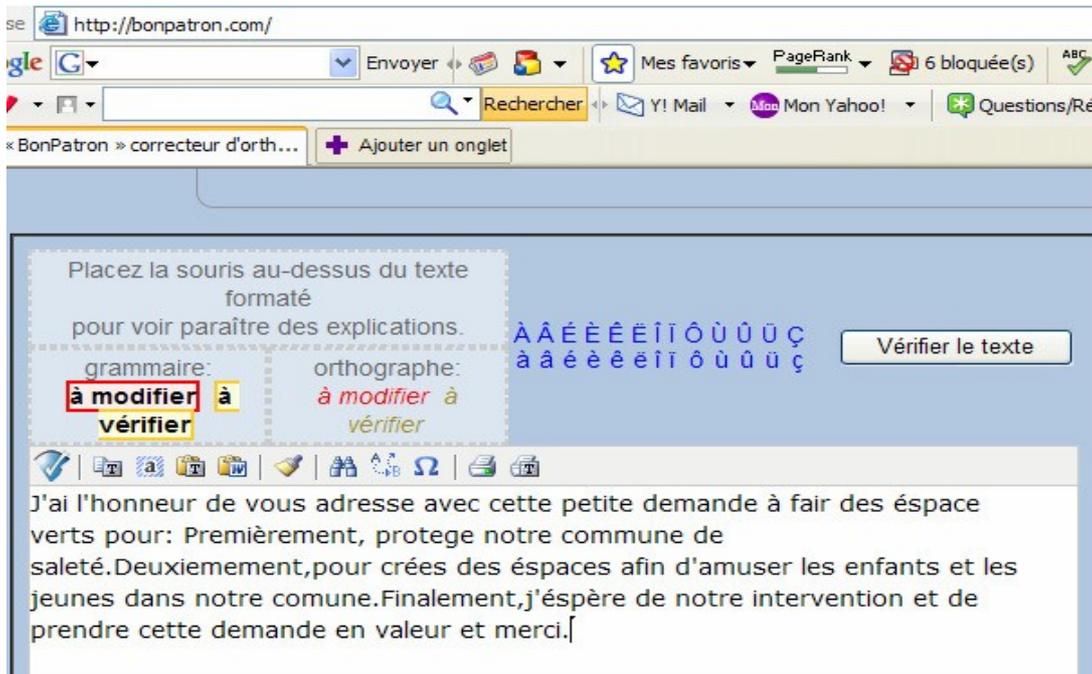
## Avant la vérification



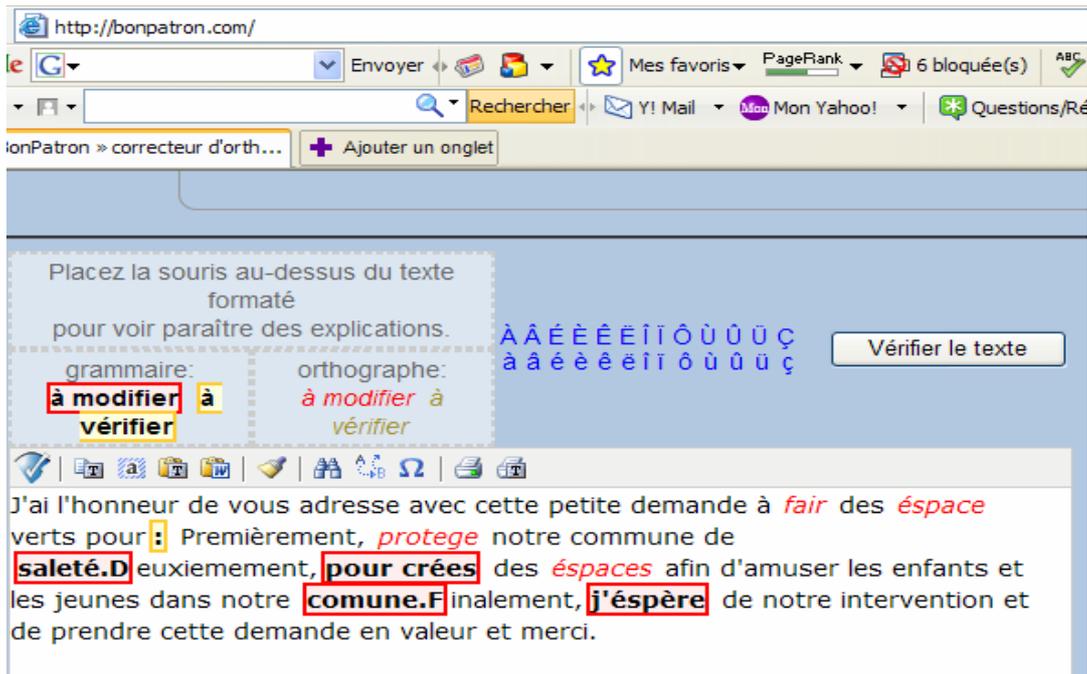
## Première vérification



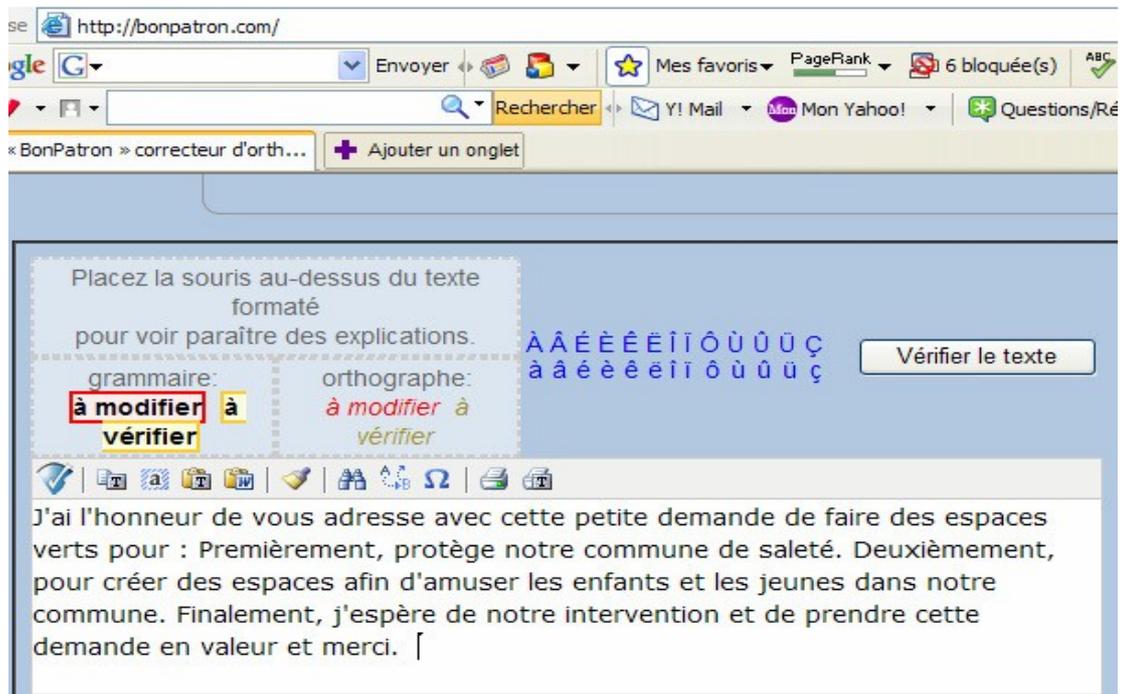
## Avant la vérification



## Première vérification



## Texte final



The screenshot shows a web browser window with the URL <http://bonpatron.com/>. The browser's address bar and search bar are visible. The main content area features a text correction tool interface. At the top, it says "Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications." Below this, there are two columns: "grammaire:" and "orthographe:". The "grammaire:" column shows the word "à" with a red box around it and a yellow box around the letter "à", with the text "à modifier" and "vérifier" below. The "orthographe:" column shows the word "à" with a red box around it and a yellow box around the letter "à", with the text "à modifier" and "vérifier" below. To the right of these columns, there are two rows of characters: "À Á Â Ã Ä Å Æ Ç" and "à á â ã ä å æ ç". A button labeled "Vérifier le texte" is located to the right of the character rows. Below the correction tool, there is a toolbar with various icons. The main text area contains the following text: "J'ai l'honneur de vous adresse avec cette petite demande de faire des espaces verts pour : Premièrement, protège notre commune de saleté. Deuxièmement, pour créer des espaces afin d'amuser les enfants et les jeunes dans notre commune. Finalement, j'espère de notre intervention et de prendre cette demande en valeur et merci. [".



## Texte final

se <http://bonpatron.com/>

Google  Envoyer   Mes favoris  PageRank  6 bloquée(s) 

 Rechercher  Y! Mail  Mon Yahoo!  Questions/Ré

« BonPatron » correcteur d'orth...  Ajouter un onglet

Vous n'avez qu'à taper (ou copier-coller) votre texte dans l'éditeur ci-dessous

**Traduction Instantanée**  
75 langues Simple à utiliser  
[www.babylon.com](http://www.babylon.com)

**Traduction Professionnel**  
Votre partenaire dans 1000  
combinaisons linguistiques  
[www.translated.net](http://www.translated.net)

Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

grammaire: **à modifier**  **vérifier**

orthographe: *à modifier*  *vérifier*

A A É É É É Î Î Ô Ô Û Û Ç  
à à é é é é î î ô ô û û ç



J'ai l'honneur de présenter à votre intervention cette demande qui contient un problème public et ce problème est le manque d'espace vert dans notre commune. Est cela influe négativement sur la beauté de notre commune. Alors, veuillez essaies monsieur régler ce problème pour vivre une belle vie et passer un beau temps. J'espère de votre intervention prendre cette demande en valeur et Merci.

## Avant la vérification

se http://bonpatron.com/

gle C Envoyer Mes favoris PageRank 6 bloquée(s) ABC

Rechercher Y! Mail Mon Yahoo! Questions/Ré

« BonPatron » correcteur d'orth... + Ajouter un onglet

Vous n'avez qu'à taper (ou copier-coller) votre texte dans l'éditeur ci-dessous

**Traduction Instantanée**  
75 langues Simple à utiliser  
www.babylon.com

**Traduction Professionnel**  
Votre partenaire dans 1000  
combinaisons linguistiques  
www.translated.net

Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

grammaire: **à modifier** à **vérifier**

orthographe: à modifier à vérifier

A A É É É É I I T O U U Ç  
a a é é é é i i t o u u ç

Vérifier le texte

J'ai l'honneur de vous envoyer cette lettre qui contient un problème de manque d'espace vert puisque les arbres vous donnent l'oxygène. D'abord, les arbres donnent les fruits. Ensuite Ils donnent le bois. Par ailleurs, Il donne l'oxygène et Il prend l CO2. En plus, Il deminue l'ogmentation du pollution d'air et pour les touriste vien et encore pour le confort. Enfin, l'espace vert sont importon et nissiceur. En conclusion, je nous attand de régler ce problème.

## Première vérification

se http://bonpatron.com/

gle C Envoyer Mes favoris PageRank 6 bloquée(s) ABC

Rechercher Y! Mail Mon Yahoo! Questions/Ré

« BonPatron » correcteur d'orth... + Ajouter un onglet

Vous n'avez qu'à taper (ou copier-coller) votre texte dans l'éditeur ci-dessous

**Traduction Instantanée**  
75 langues Simple à utiliser  
www.babylon.com

**Traduction Professionnel**  
Votre partenaire dans 1000  
combinaisons linguistiques  
www.translated.net

Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

grammaire: **à modifier** à **vérifier**

orthographe: à modifier à vérifier

A A É É É É I I T O U U Ç  
a a é é é é i i t o u u ç

Vérifier le texte

J'ai l'honneur de vous *envoier* cette lettre qui contient un problème de manque d' *espace* vert puisque les arbres vous donnent l' **oxygène.D** 'abord, les arbres donnent les fruits. **Ensuite Ils donnent** le **bois.P** ar ailleurs, **Il donne** l' *oxygène* **et Il prend l** **CO2.E** n plus, **Il deminue** l' *ogmentation* **du pollution** d'air et pour les touriste *vien* et encore pour le **conforte.E** nfin, l'espace vert **sont importon** et **nissiceur.E** n conclusion, **je nous attand**

## Deuxième vérification

se <http://bonpatron.com/>

gle  Envoyer  Mes favoris PageRank 6 bloquée(s) ABC

« BonPatron » correcteur d'orth...

Vous n'avez qu'à taper (ou copier-coller) votre texte dans l'éditeur ci-dessous

**Traduction Instantanée**  
75 langues Simple à utiliser  
[www.babylon.com](http://www.babylon.com)

**Traduction Professionnel**  
Votre partenaire dans 1000  
combinaisons linguistiques  
[www.translated.net](http://www.translated.net)

Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

<p>grammaire:</p> <p><b>à modifier</b> à</p> <p><b>vérifier</b></p>	<p>orthographe:</p> <p>à modifier à</p> <p>vérifier</p>	<p>À Á Ê Ë Ì Í Î Ï Ò Ó Ù Ú Ç</p> <p>à á ê ë ì í î ï ò ó ù ú ç</p>	<input type="button" value="Vérifier le texte"/>
---	---	---	--

J'ai l'honneur de vous envoyer cette lettre qui contient un problème de manque d'espace vert puisque les arbres vous donnez l'oxigène. D'abord, les arbres donnent les fruits. Ensuite ils donnent le bois. Par ailleurs, il donne l'oxygène et il **prand** le CO2. En plus, **il** **demi nue** l'augmentation de la pollution d'air et pour les touriste viens et encore pour le confort. Enfin, l'espace vert **sont** **importon** et *nissiceur*. En conclusion, je nous *attands* de régler ce problème.

## Texte final

se <http://bonpatron.com/>

gle  Envoyer  Mes favoris PageRank 6 bloquée(s) ABC

« BonPatron » correcteur d'orth...

Vous n'avez qu'à taper (ou copier-coller) votre texte dans l'éditeur ci-dessous

**Traduction Instantanée**  
75 langues Simple à utiliser  
[www.babylon.com](http://www.babylon.com)

**Traduction Professionnel**  
Votre partenaire dans 1000  
combinaisons linguistiques  
[www.translated.net](http://www.translated.net)

Placez la souris au-dessus du texte formaté pour voir paraître des explications.

<p>grammaire:</p> <p><b>à modifier</b> à</p> <p><b>vérifier</b></p>	<p>orthographe:</p> <p>à modifier à</p> <p>vérifier</p>	<p>À Á Ê Ë Ì Í Î Ï Ò Ó Ù Ú Ç</p> <p>à á ê ë ì í î ï ò ó ù ú ç</p>	<input type="button" value="Vérifier le texte"/>
---	---	---	--

J'ai l'honneur de vous envoyer cette lettre qui contient un problème de manque d'espace vert puisque les arbres vous donnez l'oxygène. D'abord, les arbres donnent les fruits. Ensuite ils donnent le bois. Par ailleurs, il donne l'oxygène et il prend le CO2. En plus, il démit nu l'augmentation de la pollution d'air et pour les touriste viens et encore pour le confort. Enfin, l'espace vert sont importants et messieurs. En conclusion, je nous attends régler ce problème.

- Dettelle - Ambira  
- Lycée Saïd Abid.

AMr. le maire  
wilaya de Biskra.

Objet: Le manque de l'espace vert  
public dans notre wilaya.

Monsieur le maire je vous adresse - pour vous  
parler d'un problème qui a une relation avec

notre wilaya, qui a une relation avec notre  
wilaya qui a le manque d'espaces verts.

D'abord, le manque d'espace vert influe  
négativement sur les enfants car ils ne trouvent  
pas l'espace pour jouer.

Par ailleurs, le problème de tourisme car  
les touristes ne trouvent pas l'espace où ils passent leurs  
temps. En plus, les arbres améliorent la beauté de  
notre wilaya, c'est pour ça j'espère votre intervention  
à créer les espaces verts pour avoir les solutions  
de notre problèmes.

En fin, je souhaite d'accepter cette  
demande et merci.

De Mr Kromi  
Ryccée Saïd Abid

à Mr le maire de  
la Wilaya de Biskra.

Objet: Une manque de l'espace Vert dans notre commune.

J'ai l'honneur de vous adresser avec cette petite  
demande à faire des espaces Vert pour.

Premièrement, protéger notre Wilaya de Biskra  
Deuxièmement, pour créer des espaces afin  
d'amuser les enfants et les jeunes dans notre  
Wilaya.

Finalement, j'espère de votre intervention et  
de prendre demande en valeur merci.

- Deme<sup>elle</sup> : Linda.

- Lycée : Saïd Abid.

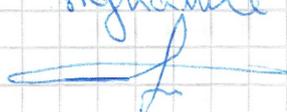
Amenseur le  
maire de  
la wilaya de  
Biskra.

objet : Le manque de l'espace vert dans  
notre wilaya.

Monsieur le maire, nous avons l'honneur de  
vous remercier une lettre pour poser, un  
tout petit problème qui nous avons le dire.

Premièrement : Nous avons besoins d'arbres  
beaucoup et tout d'arbres : parce que les nous  
obonne d'écologie et annule les phénomènes  
naturel... etc

Deuxièmement : nous connaissons que même  
notre enfants sera malade car la pollution  
par vous avez la liste comme ça finalement :  
monsieur avec tous notre respect et félicitation, n'oubliez  
pas que nous sommes de notre wilaya et nous  
somme votre action car vous plus, accepter notre  
demande

Signature  


• Dette<sup>elle</sup> = ASMA

• Lycée = Saïd ABID

Amuseurs Le maire  
vilaya de Biskra

Objet : Le Manque de l'espace vert dans notre  
commune

J'ai l'honneur de vous envoyer cette lettre et demander votre  
intervention concernant au pape de manque d'espaces  
verts et qui a une relation avec le bien-être général de toute  
la commune

Puisque elle influe positivement sur le tourisme, en plus  
les espaces verts diminuent la pollution qui influe sur  
notre santé. En attendant nous souhaitons votre intervention et  
de nous comprendre bien.

Avez mes salutations distinguées

Signature



De Me<sup>lle</sup>: Houda  
Lycée Saïd Abid  
Biskra

A la maire de la wilaya  
de Biskra

Objet: Le manque de l'espace vert dans votre  
wilaya.

J'ai l'honneur de présente a votre bienveillance pour  
done un solition ou plantation des arbres et les espaces  
verts pour relation les gens.

Ma Maire nous demendeons de votre part que vous ordonez  
vos services pour qu'il commencent la plantation et la  
floncultives parce que? L'arbre il donne l'oxigène et  
donne la polution dans la terre et delasement est prend  
relasation par public. Pesmirement, nous demandons a  
votre bienois lorce plantation espace vert. conservent votre  
pratique vous ordonez un serviron un operation. Finalement  
les avantages de plantation des arbres il donne l'oxigène  
et protéger la terre pas un grand dangers c'est le polution  
et tourist un travail de la maison, les arbres c'est un donon  
chez vous, nous remercions le maire de la wilaya de Biskra  
pour l'esentation de votre demande.

Signature:  
4

